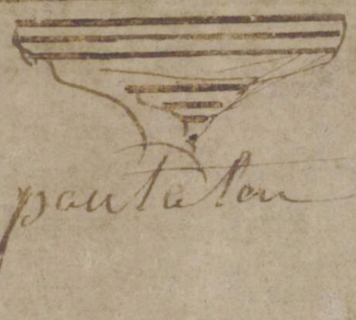
Les
3. Déesses Rivales.



71. 15 — Sartier

1386728



No 163

LES

TROIS DÉESSES RIVALES

OU

LE DOUBLE JUGEMENT DE PÂRIS

Comédie lirique en un Acte, en vers mêlée d'Ariettes.

PAR

Mr. DE PÏIS ECUYER

Secretaire Interprete de Monseigneur Comte d'Artois

mise en musique

ET DÉDIÉE

A Madame

LA PRÉSIDENTE RICHARD

PAR

M. DE PROPIAC

Représentée pour la premiere fois, par les Comédiens Italiens Ord.res du Roi le 28. Juillet 1788.

Prix 24.tt

A PARIS

Chez Des Lauriers Md. de Papier rue St. Jean de Beauvais à côté de celle des Prouvaires.

A. L. D. R.

Königl. Akademie für Kunst und Musik

Bibliothek der Königl. akad. Hochschule für Musik zu Berlin

100

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA
w
Łodzi

M 5824.

II 27/57

A Madame la Présidente Richard

Si vous voyez dans cet Ouvrage
D'un premier jugement, Paris se repentir,
C'est que de la beauté le trop frêle avantage
Ne put auprès de lui, captiver le plaisir.
Avant la fin du jour ce berger devient sage,
A Minerve, à Junon on le voit revenir
Et cette fois, de peur de mal choisir,
Aux trois Divinités il donne son suffrage.
Mais près de vous qui savez réunir
Les dons qu'elles ont en partage,
Pâris au comble du désir,
De la Pôme jamais n'eût divisé l'hommage.

CATALOGUE
de Musique
du fond de Des Lauriers Md. de Papier rue St. Honoré A PARIS.

GRANDS OPERAS Partition	℔	S.
Orphée et Euridice	24	"
Iphigenie en Tauride	24	"
Armide	24	"
Echo & Narcisse	24	"
Alexandre aux Indes — de Mereaux	24	"
Les Danaïdes — de Salieri	24	"
Mirtil & Lycoris, & les Parties — Desormery	18	"
Tibule et Délie — de Mlle. Beaumenil	18	"

OPERA COMIQUE, Partitions & Parties	℔	S.
Les trois Fermiers	24	"
Les Parties	9	"
Blaise et Babet	24	"
Les Parties	12	"
Alexis et Justine — de Werdeda	24	"
Les Parties	12	"
Lucette et Lucas	15	"
Les Parties	9	"
La Mélomanie	18	"
Les Dettes — de Champein	18	"
Les Parties	9	"
L'Arbre enchanté — de Gluck	18	"
Le Droit du Seigneur — de Martini	24	"
Les Parties	12	"
Le heureux Dépit — de Chapelle	15	"
Les Parties	9	"
Les deux Rubans — de Gloria	15	"
Celestine — de Bruni	18	"
Les trois Déesses rivales — de Propiac	18	"
Les Parties	12	"

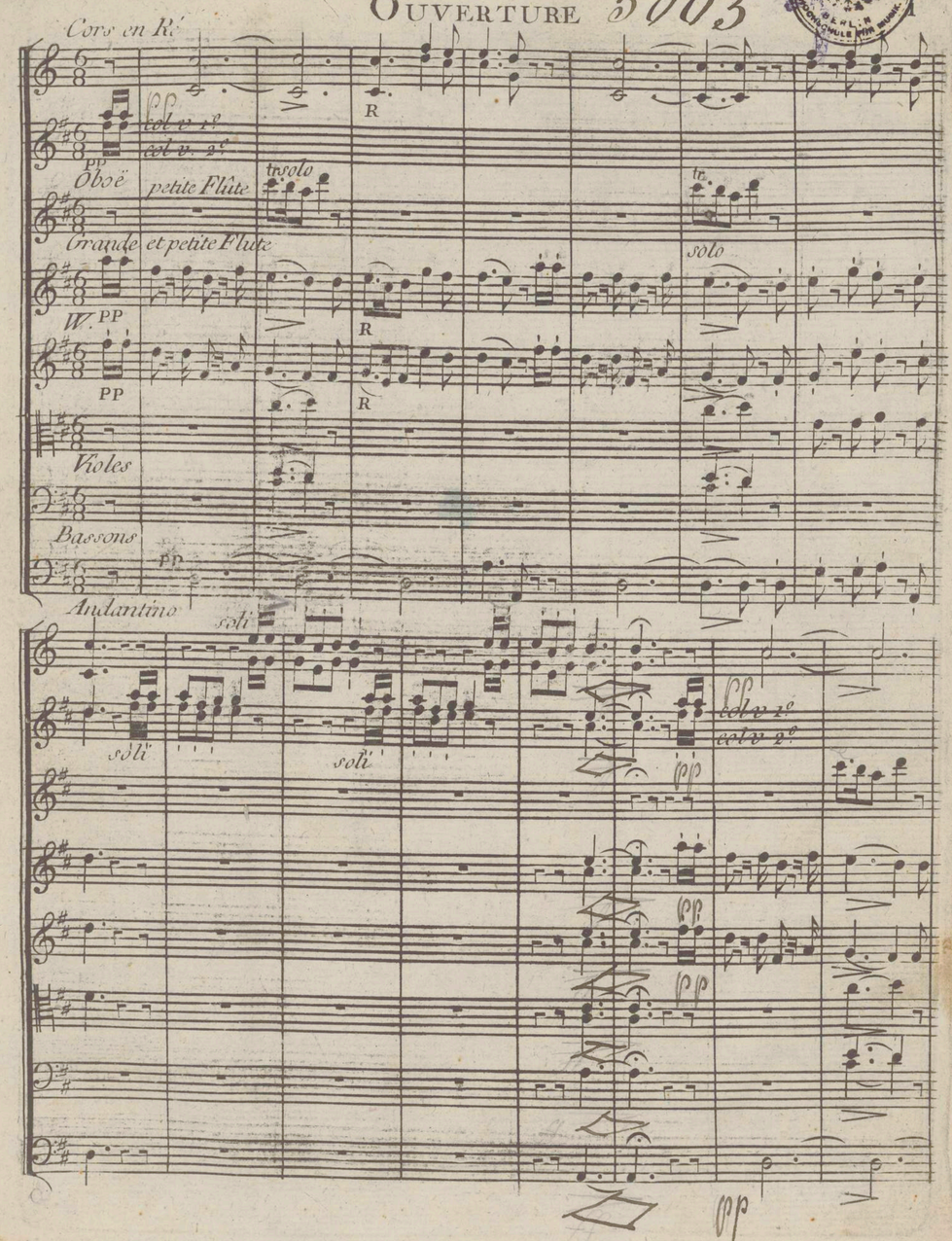
MÉTHODE	℔	S.
Bordier pour la voix	9	"
L'Abbé pour le Violon	12	"
Azaïs pour Violoncelle	4	16
Le Marchand pour Galoubet	6	"
Francœur, Diapason pr. instrumens à vent	12	"

OUVERTURES pour Clavecin	℔	S.
d'Alexandre et tirs par l'auteur	6	"
des Danaïdes, par Adam	2	8
d'Iphygénie et tirs d'Edelmann	7	4
Tempête d'Iphygénie et tirs d'Adam	7	4
la Tempête séparément dit	2	8
La Colonie et tirs d'Edelmann	7	4
d'Orphée et tirs dud	7	4
des trois Fermiers	2	8

RECUEIL pour Clavecin & Pieces	℔	S.
Martini 1er	7	4
Idem 2	9	"
Edelmann 2. de la Colonie	7	4
Adam 1er Airs variés	6	"
Chacone de l'Union de l'amour et des arts	3	"
Wanhall Opera 4	7	4
Stamitz Chasse	4	4

DIFFERENTES MUSIQUE	℔	S.
Tacet pour flute	6	"
Azaïs pour Violoncelle Sonates	7	4
Idem Duos	6	"
Lydel pour Violon et Alto	7	4
Tacet Duos pour 2. flutes	6	"
Kauffmann Duos pr. 2. Bassons		"
Ouints pour flutes & Bassons	7	4
Lydel Quintetti pour flute	7	4
Stamitz pr. hautbois, flutes, Basson	4	4
Emich Recueil de la Colonie pr. harpe	7	4
Locatelli Caprices	18	"
Dampierre fanfare en duos figures	12	"

On trouve aussi des Papiers reglés pour la Musique de toutes especes.



Timballes

Trompettes

col b.

col b.

F FF

col b.

F FF

solo mezf

solo mezf

soli

P cresc. F P

mezf mezf P F

Les cors ils passent ici

soli

P cresc. F P

FF

col b.

P FP P F FF

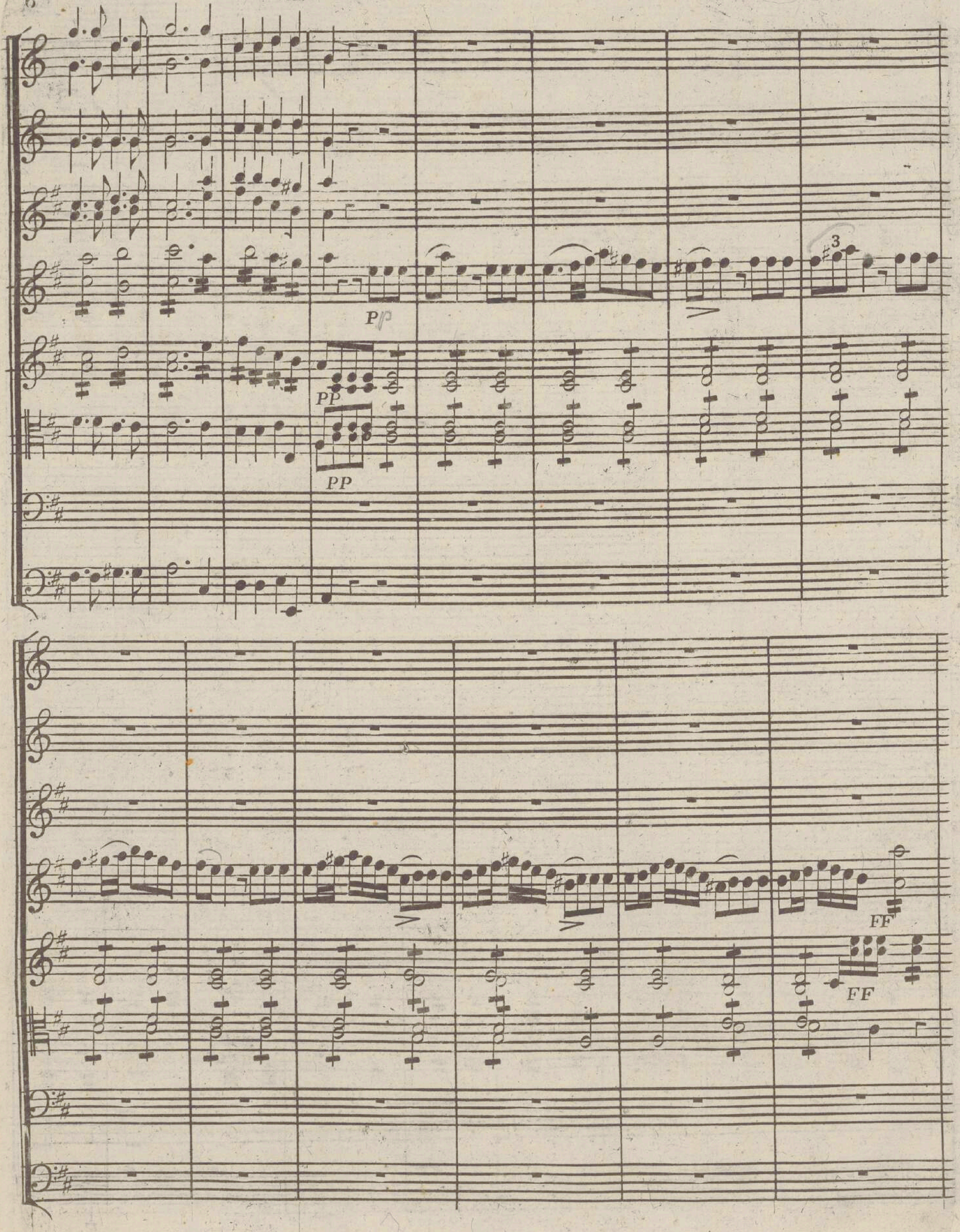
FF FF

F F

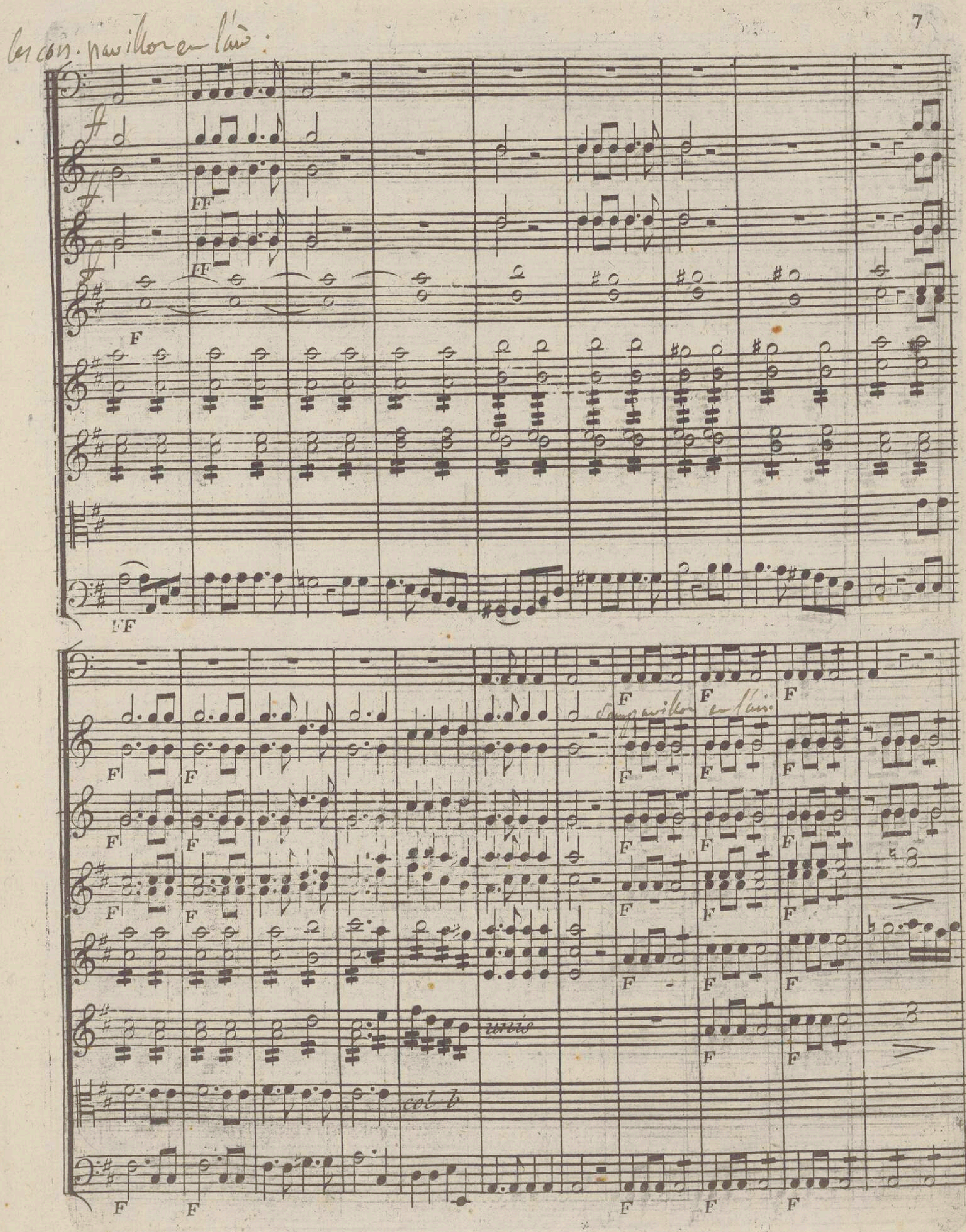
F F

FF FF

F F

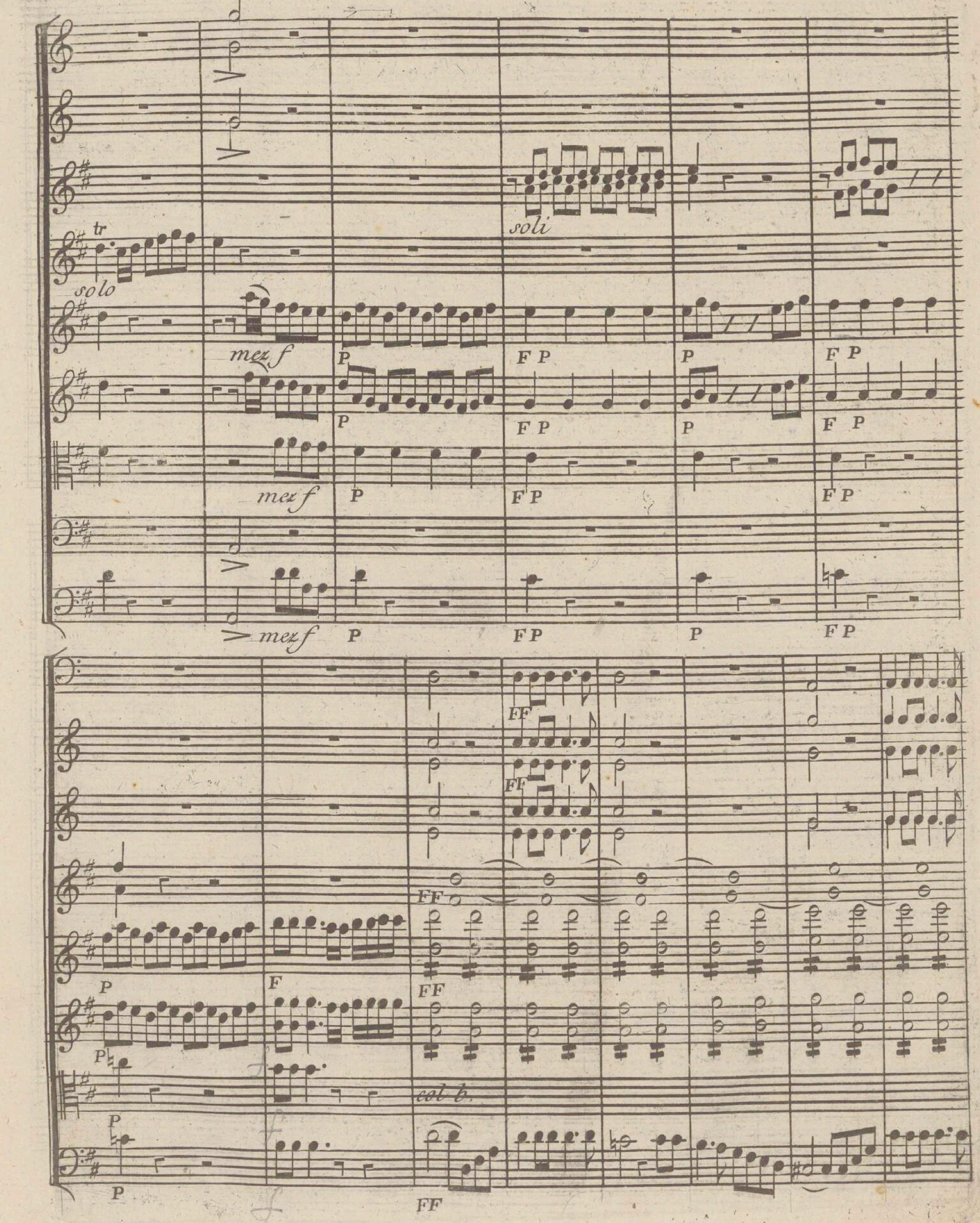


PP
PP
FF
FF



Les cors pavillon en l'air
FF
F
unis
col b


solo
mez f
col b.


soli
solo
mez f
col b.

F F col Corni

F F P

col b PP

F F

FF FF FF

FF FF

FF FF

col b.

FF FF

FF FF FF

F F col Corni

F F

F

F F F

F F F

F F F

F F F

tutte

F F F

LES TROIS DÉESSES RIVALES
ou
LE DOUBLE JUGEMENT DE PÂRIS,

Divertissement.

La Scene est au pied du mont Ida.

Le Théâtre représente un vallon, coupé dans le milieu par un ruisseau ombragé de saules très-verds. Le fond de la Scene, à droite, est occupé par le mont Ida, et sur le devant, à gauche, on apperçoit une espece de chaumiere antique, propre à caractériser une bergerie.

La toile doit se lever aux trois quarts de l'Ouverture; et tandis que les Bergers du pays exécutent différens pas, Pâris, assis d'une maniere pittoresque sur la colline la plus avancée, conduit de l'œil la rentrée de ses troupeaux.

Allegretto

Obоë

Petite Flûte

Violes

Bassons

Faites sentir toutes les Cadences

Allegretto *L'Orchestre doit marquer le crescendo et le diminuendo en proportion de l'arrivée et du depart du Ballet*

Mineur

Majeur

La derniere fois en diminu
a proportion du départ des bergers

SCENE 1.ERE

Pâris.

Imitons les petits Oiseaux,
Quand la chaleur est sans mesure:
Cherchons la fraîcheur des ruisseaux
Et la fraîcheur de la verdure...
Voilà vingt ans que la nature
M'offre ici les mêmes tableaux;
Mais, pour une ame toujours pure,
Ces plaisirs sont toujours nouveaux.

Romance.

Cors en Ut

Petite Flûte

Hautbois

Oboë

Clarinettes en Ut

Violes col b

Bassons

Pâris

J'ai vu près de mon asyle les beautés de

Allegretto
ou andantino

ces cantons, fouler par leur danse légère, l'émail naissant des gazons; mais pour

vivre plus tranquille, j'en reviens à mes Moutons, j'en reviens à mes Moutons.

Loure

Il s'assied au pied d'un saule

Pour soupirer un I - dylle, et fre - donner des chansons j'ai vou -

mez f

Majeur

mez f

mez f

lu, d'un maître ha - bile, prendre par fois des le - çons; mais pour vi - vre plus tran -

mez f

P

F

Louré

P

F

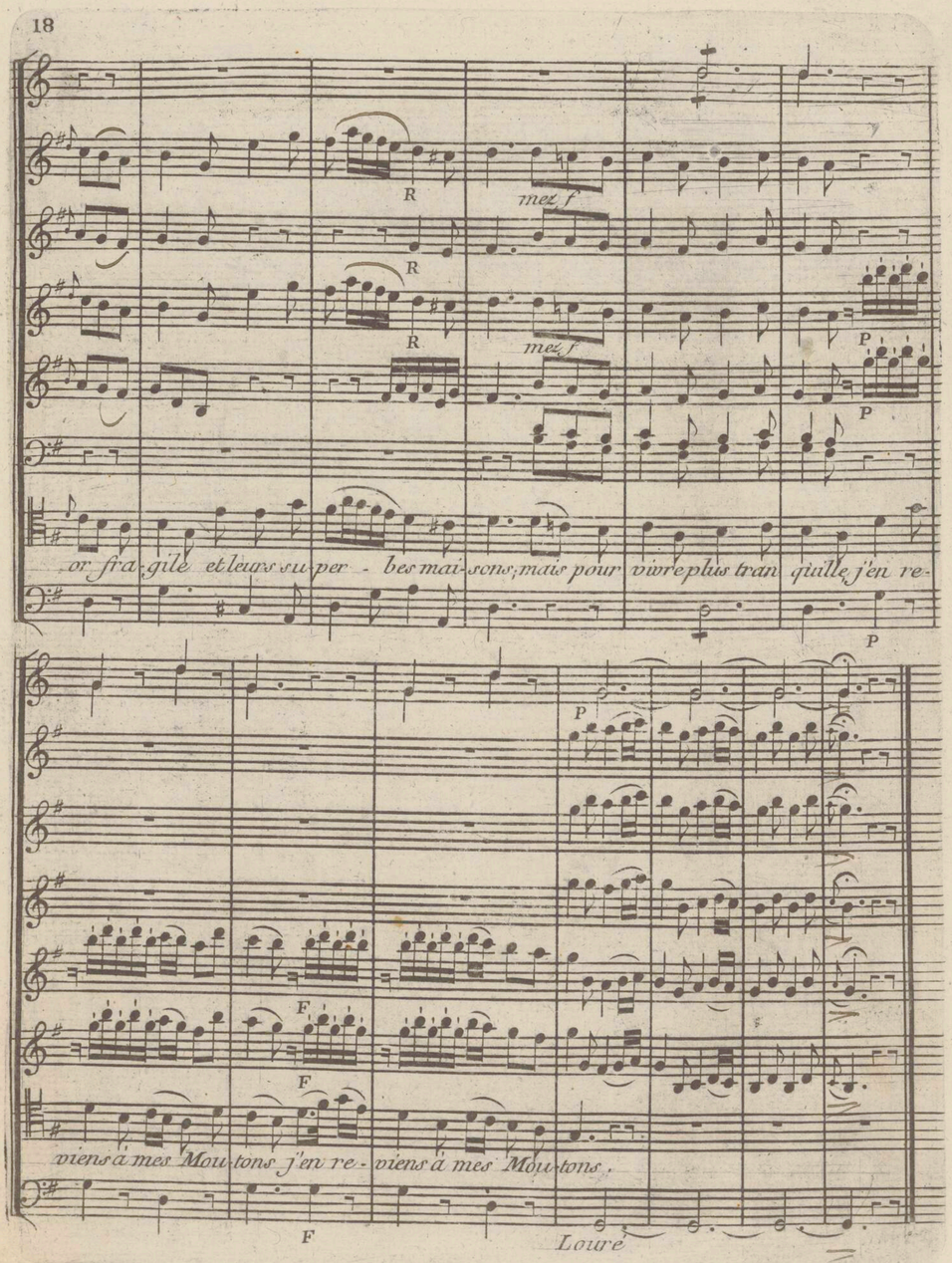
col b.

quille j'en re - viens à mes Mou - tons j'en re - viens à mes Mou - tons.

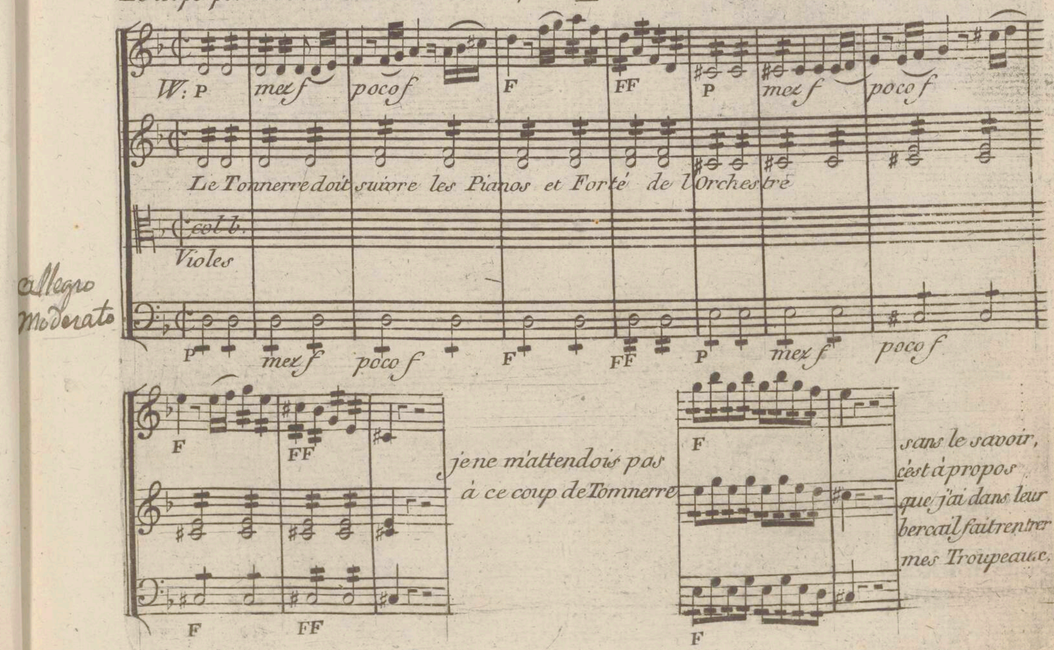
Loure

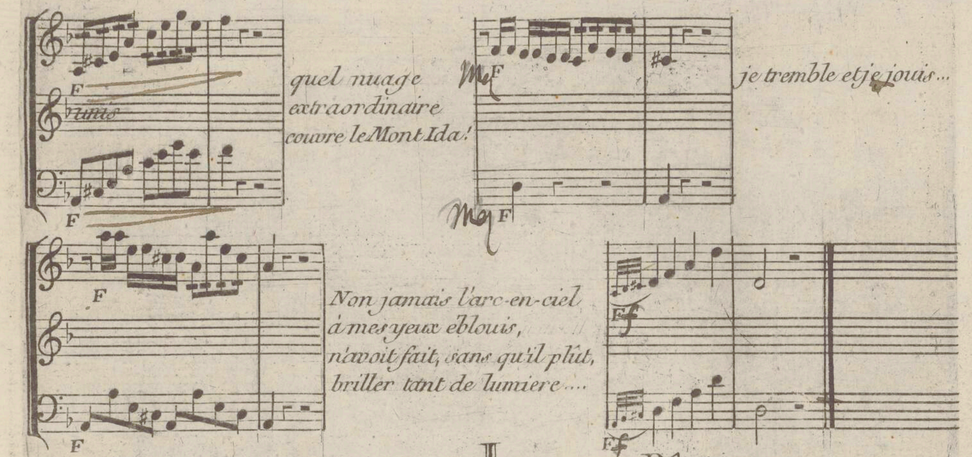
Il se releve pour aller fermer la porte de la bergerie.

J'ai vu les gens de la ville, au mé - pris de mes rai - sons, me van - ter leur



Il est bien vrai que, malgré mon système,
Ce sexe fait pour tout charmer,
Plus d'une fois auroit su m'enflammer,
S'il n'étoit pas d'une inconstance extrême ;
Mais, le moyen de ne point s'alarmer ?
Malheureux par le doute, au sein du bonheur même,
L'homme le plus certain d'aimer
N'est jamais aussi sûr qu'on l'aime ...
Pour les beaux arts vaincrais-je mon dégoût ?
On ne sait trop comment s'y prendre ;
L'homme d'esprit veut toujours vous reprendre,
Le sot vous montre au doigt par-tout ;
Autant vaut-il ne rien apprendre
Que de savoir un peu de tout.
D'ailleurs, j'ai sur ce point certaine inquiétude ...
Quand c'est pour s'illustrer qu'on s'adonne à l'étude,
Le corps par le travail en chemin arrêté,
Laisse aller l'esprit seul à l'immortalité.
Et ce fatal honneur ne vaut pas l'habitude
De vivre sur la terre en parfaite santé ...
Dans ma condition commune,
Est-ce enfin à Plutus que je ferai ma cour ?
L'ambition, comme l'amour,
Donne mainte espérance, et n'en contente aucune.
Quelque soit la faveur qu'on obtient à son tour,
Au-dessus de la sienne on en voit toujours une.
Le trésor que l'on garde à la fin importune,
Et nous laisse du sort craindre quelque retour ...
Il est moins dur de rester sans fortune,
Que de pouvoir la perdre un jour.
(L'orchestre indique un orage subit. On entend un grand coup de tonnerre. Des nuages brillans semblent entourer le mont Ida, et l'arc-en-ciel présage l'arrivée d'Iris.)





SCENE II.

Pâris, Iris.

Iris, du haut de son char arrêté sur le mont Ida.
Pâris, c'est de la part des Dieux...

Pâris, un peu effrayé.
Pâris sera toujours leur serviteur fidele.

Iris.
Pour te féliciter j'arrive exprès des Cieux.
(Elle descend de la montagne.)

Paris, à part, et entre ses dents.
Je n'en attends point de nouvelle;
Mais on veut m'en apprendre, et tout est pour le mieux;
Jamais un Dieu, jamais une immortelle
N'auroit osé jadis paroître dans ces lieux!
Et pour eux maintenant c'est une bagatelle.
Madame... le respect... qui vient de me saisir...
M'oblige à vous parler à certaine distance...

Iris.
Devois-je t'inspirer si peu de confiance?...
Iris n'annonce rien que ce qui fait plaisir.

Pâris.
D'accord; mais par l'effet d'une juste rancune,
Je crains l'amour des Dieux et leur protection...
Je n'avois qu'un ami, c'étoit Endymion,
Diane, en plein midi, l'emporta dans la lune.

Iris.
N'est-ce donc que cela? Rassure tes esprits;
Quand on a comme toi sa figure et son âge,
On risque de s'y trouver pris;
Mais le sort te réserve un plus rare avantage.

Pâris.
Qu'est-ce donc?

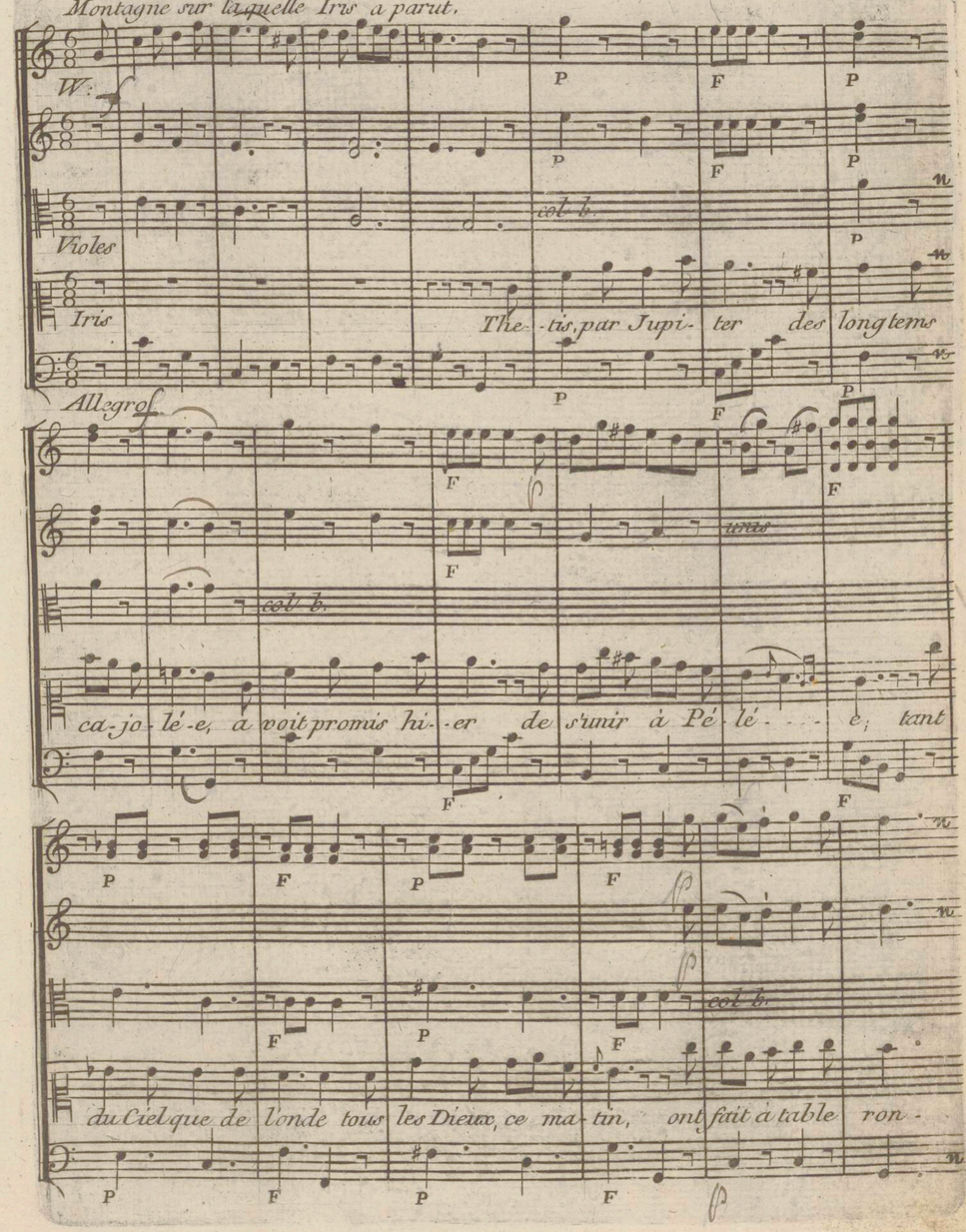
Iris, regardant de côté et d'autre.
Un moment...

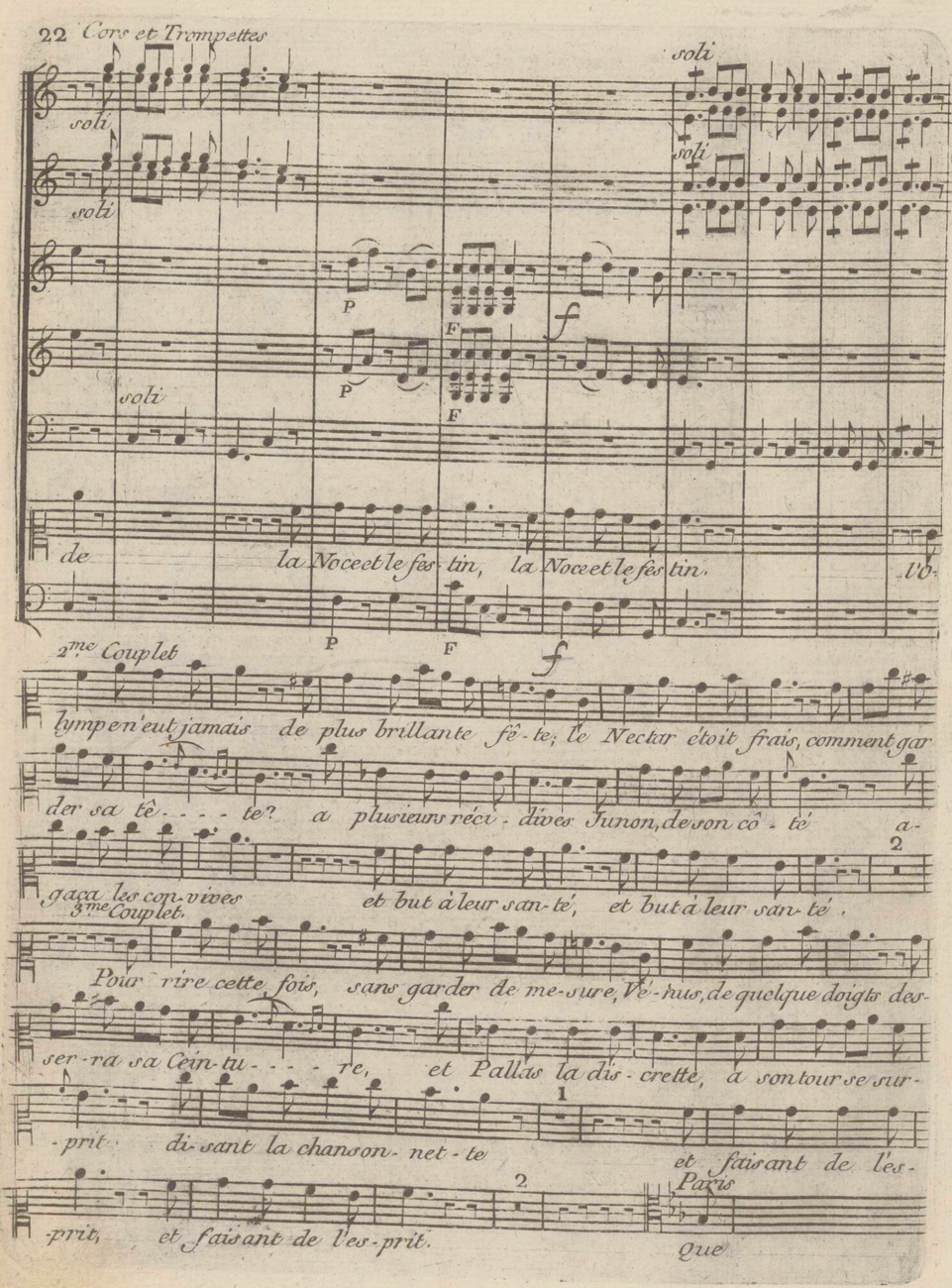
Pâris.
Expliquer ce langage,
Nous sommes seuls...

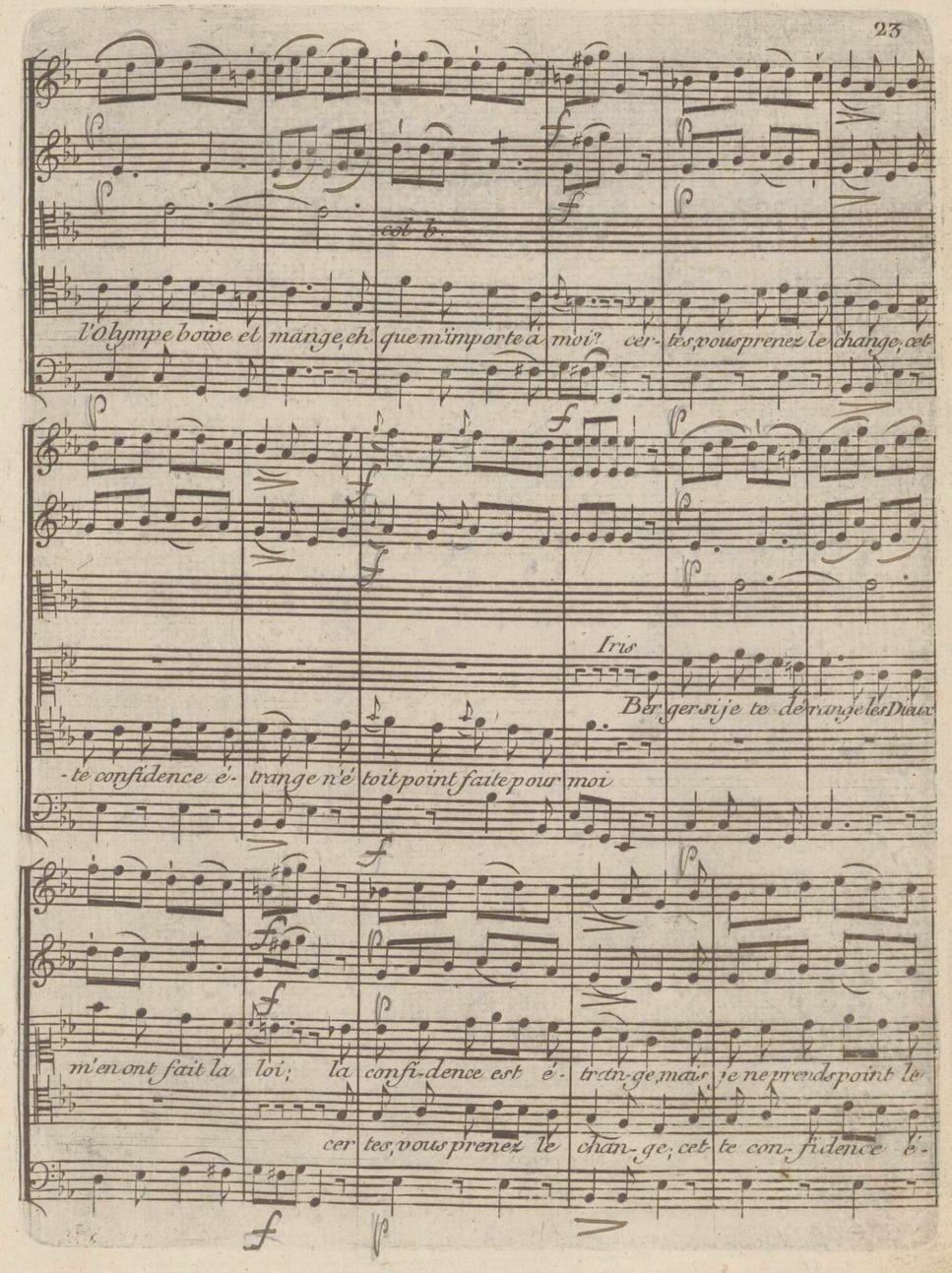
Iris.
Et c'est l'essentiel;
Il ne seroit pas bien que le secret du Ciel
Devînt la chanson du Village

Chanson.

Pendant tout ce morceau les Instrumens avent doivent être derriere la Montagne sur laquelle Iris a paru.




soli
soli
soli
soli
soli
P
F
f
P
F
de la Noce et le fes-tin, la Noce et le fes-tin. Vo-
P
F
f
2me Couplet
lympe n'eut jamais de plus brillante fê-te; le Nectar étoit frais, comment gar-
der sa tê- - - - te? a plusieurs réci-dives Junon, de son cô-té a-
2
gaça les con-vives et but à leur san-té, et but à leur san-té.
3me Couplet.
Pour rire cette fois, sans garder de me-sure, Vé-nus, de quelque doigts des-
ser-ra sa Cein-tu- - - - re, et Pallas la dis-crette, à son tour se sur-
1
-prit di-sant la chanson-net-te et faisant de l'es-
2
prit, et faisant de l'es-prit.
Paris
que


cet b.
l'olympe boive et mange, eh que m'importe à moi? cer-tes, vous prenez le change, cet-
Iris
Ber-ger si je te dérange les Dieux
-te confidence é-trange n'étoit point faite pour moi
m'en ont fait la loi; la confi-dence est é-trange, mais je ne prends point le
certes, vous prenez le chan-ge; cet-te con-fidence é-

B.U.Ł.

change, un moment, é - cou - te moi Ber - ger si je te dé - - range, les Dieux

tran - ge n'é toit pas faite pour moi que l'Olympe boive et man - ge, eh!

m'en ont fait la loi; un mo - ment, é - cou - te moi, un moment, un mo-

que m'importe à moi? eh! que m'importe à moi eh!

- ment, é - cou - te moi, un moment, un mo - ment, é - - cou - te moi, cet-

que m'importe à moi? eh! que m'importe à moi.

- te pomme, au des - sert, fit naître u - ne que - relle, quant on eut décou-

vert ces mots: A la plus bel - - - - le Ju - non, Vé - nus, Mi-

ner - ve, la bri - guant tou - tes trois, tou - tes trois sans ré - ser - ve,

ont fait valoir leur droits, on fait valoir leur droits Ber-

col b.

ger si je te dé - range, les Dieux m'en ont fait la loi pour que ce dé - bat s'ar-

dimin.

col b.

range, les Dieux t'on choi - si sur ma foi,

ils m'ont choi - si, moi! ils m'ont choi

un peu plus vite

col b.

toi, toi, toi, toi, toi, viens avec moi, viens avec

si, moi! moi! moi! moi! moi! non, sur ma foi.

P F poc f F mez f F F

unis

col b.

moi, sois donc plus raison-nable, le tems est admi rable,

non, sur ma foi. raison nable! admi

P F poco f F mez f F F

F FF FF FF PP R

mon Char est a-gré-able, nous allons dans les airs pla

rable! agré-able!

F FF FF FF

R Calendo R R Calendo R

ner sur l'uni-vers; planer sur l'univers;

R R R Calendo

pla-ner sur l'univers; pla

pla-ner sur l'univers; pla

R R Calendo F

ner sur l'uni-vers; la course est hon-no-ra ble la

ner sur l'u-ni-vers vous pouvez dans les airs

F

course est ho - no - rable la course est ho - no - rable la course est ho - no -

planer sur l'uni - vers; moi j'en suis in - ca - pable; mais j'en suis in - ca -

- ra - - ble Berger, Berger, les Dieux sont

pable; non, non, non, non, non j'en suis in - ca - pable j'en suis in ca -

tous en - cor a - table les Dieux sont tous en - cor a table Berger, Ber -

pable, non, non, non, non, non, non, non, non, non j'en suis in - ca - pable non, non, non,

1re Fois

ger, dé - pê - - chons nous Berger Ber ger dé - pê - chons nous, dé - pê - chons

non j'en suis peu ja - loux, non, non, non, non, j'en suis peu ja - loux j'en suis peu ja -

1re Fois

nous, dé - pê - chons nous,

loux j'en suis peu ja - loux,

Timballes

Cors

Oboë

Bassons

Pâris.

Je ne puis me résoudre à voyager dans l'air,
L'emploi me paroît beau, mais priez Jupiter
Que ce trio sacré, de l'olympe transfuge,
Ici bas, sans façon, vienne trouver son juge;
Ce sera pour Pâris, de leurs bontés confus,
De la peine de moins, et de l'honneur de plus.

On entend un coup de tonnerre extrêmement fort.

Iris.

Sais-tu pourquoi la foudre a roulé?

Pâris.

Non, sans doute.

Iris.

C'est pour te faire entendre...

Pâris.

Ah! j'en suis presque sourd.

Iris.

Et pour te faire voir...

Pâris.

Mais je n'y vois plus goutte.

Iris.

Qu'à remplir tes souhaits l'Olympe entier concourt;
Junon descend de la céleste voûte,
Quoiqu'en trouvant ton propos très-hardi...
Crainte de disputer en route,
Minerve part du nord, et Vénus du midi.

Pâris.

Qui m'abordera la premiere?
Belle Iris, ne me trompez pas.

Iris.

Celle qui voit les fleurs éclore sur ses pas,
La Mère des Amours, la Reine de Cythere...

Pâris, vivement.

Et Minerve, sans doute, à propos survendra?...

Iris.

Non, Junon la précédera...
La Sagesse, à pas lents, vient toujours la derniere.

Paris.

Je vous suis obligé de ces renseignemens.

Iris.

Que ne puis-je à mon gré t'en donner davantage?
Prends la pomme fatale, et dans quelque momens,
Tâche d'en faire un bon usage.

(Elle remonte dans son Char.)

Pâris, au bas du mont Ida.

Elle est massive, et vaut seule un trésor.
St, st, Iris, daignez me dire encor
Pourquoi l'on s'est permis ce luxe, que je blâme.

Iris.

La discorde lançoit une triple épigramme
Lorsqu'elle fit la pomme en or...
(Avec plus de confidence.)
Si Vénus est par fois rebelle à la tendresse,
Ce n'est qu'avec de l'or que l'on peut la fléchir.
D'enseigner ses talens Minerve à tort s'empresse,
Ce n'est qu'au poids de l'or qu'on peut les acquérir;
Et quand on vise à la richesse,
Ce n'est qu'en semant l'or qu'on peut en recueillir.

(Le nuage se referme, et le Char d'Iris disparoit avec elle.)

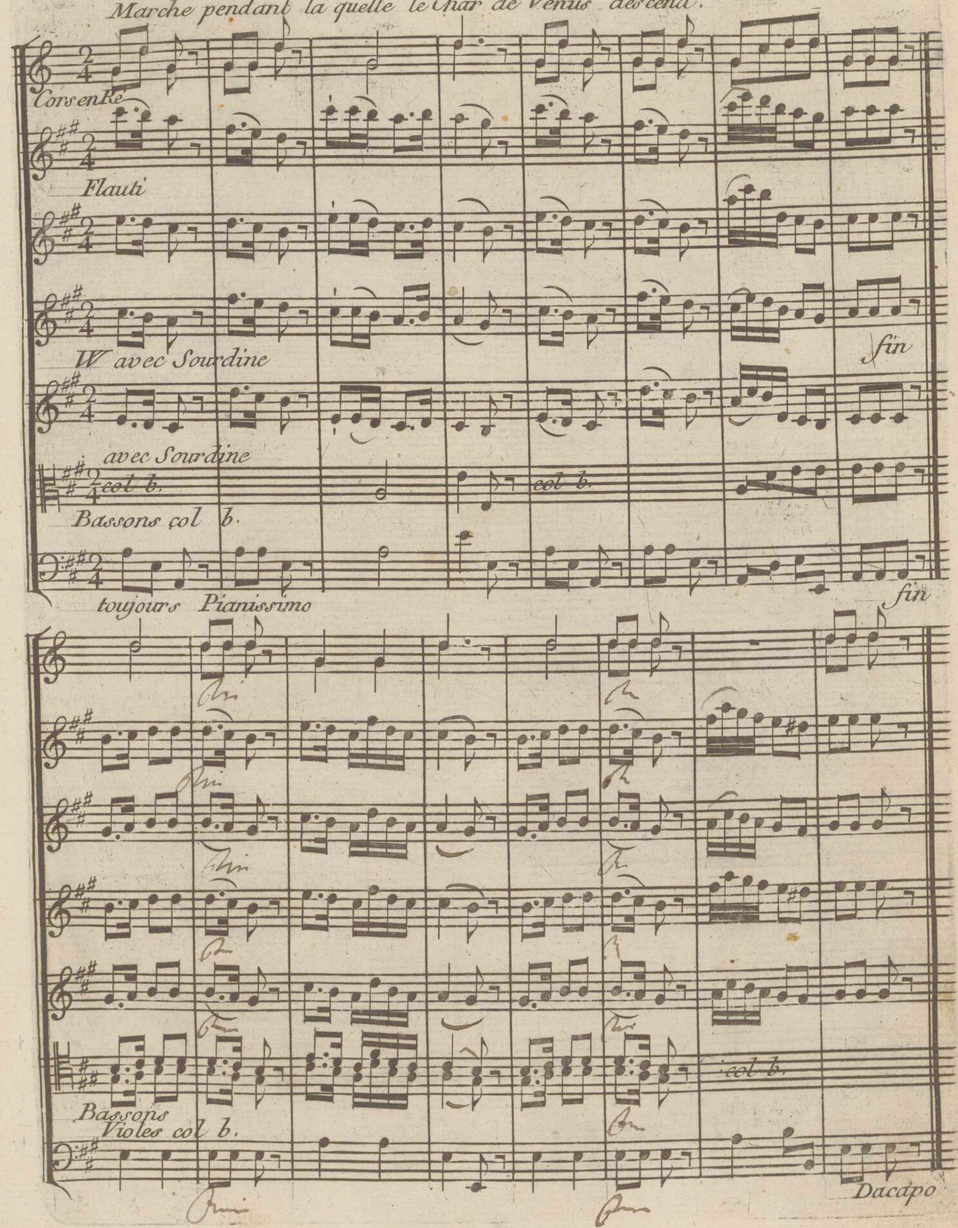
Scene III.

Pâris, seul.

Demandez-moi par quel caprice
Les Dieux vont me choisir pour leur rendre justice!
Au reste, obéissons; les Dieux sont avertis
Que, si je juge mal, je juge au moins gratis.

en Sol

Marche pendant la quelle le Char de Vénus descend.



Quels sons mélodieux ont frappé mon oreille!...
Le lever de l'aurore, au retour du printems,
N'embaume point les airs du parfum que je sens.
Je n'éprouvai jamais une douceur pareille.

SCENE IV.

Pâris, Vénus, descendant de son char avec l'Amour et les trois graces

Vénus.

Amour, à quelque pas demeure autour de nous...

(l'Amour et les graces sortent.)

(à Pâris.)

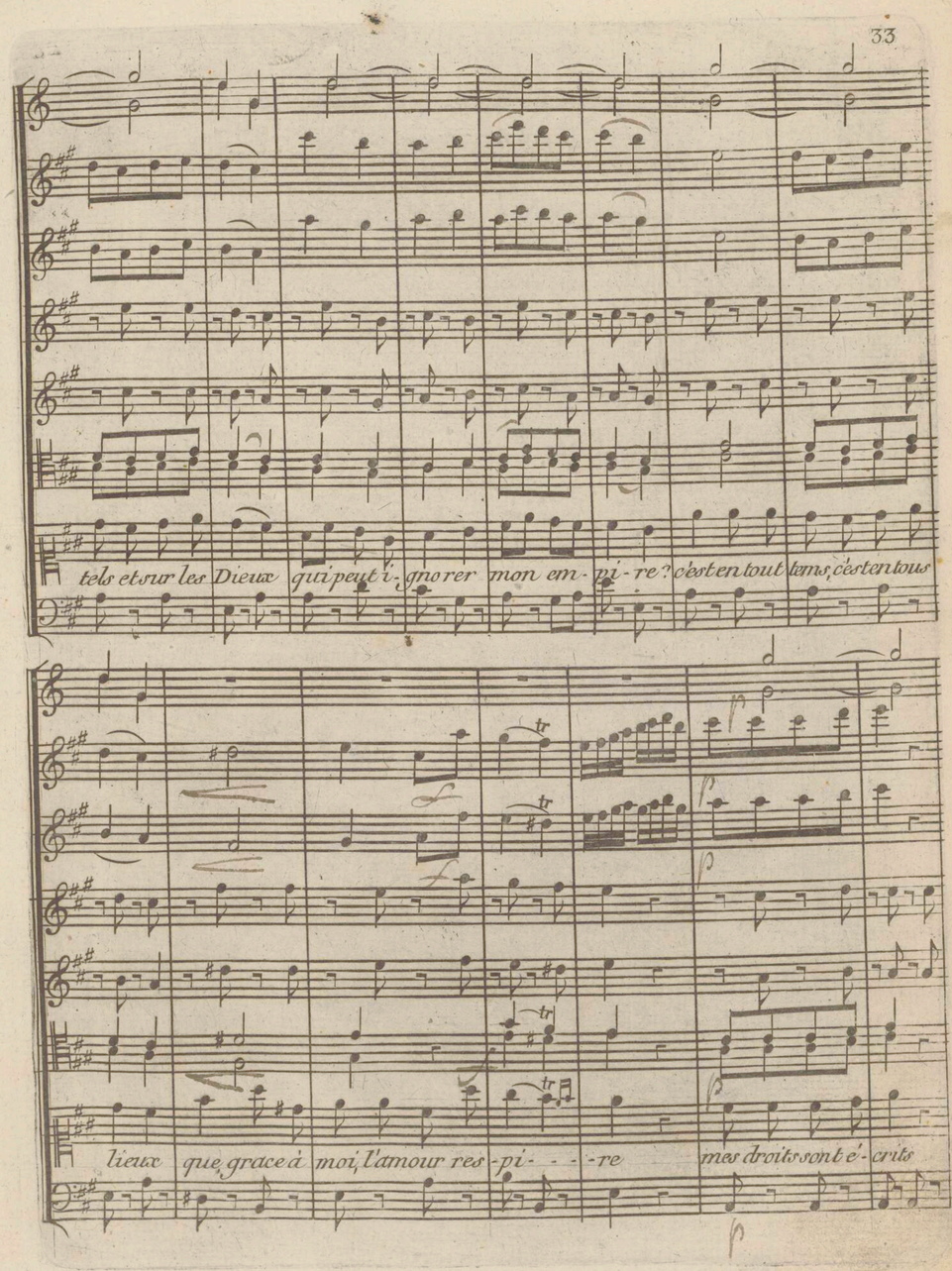
Quelle surprise est donc la vôtre ?
Vous sentez bien que Vénus plus qu'une autre,
Doit être exacte au rendez-vous.

Pâris.

Ah! que le son de sa voix ingénue
Imprime à son langage un charme séducteur !
En mettant la main sur mon cœur,
Sans entendre son nom, je l'aurois reconnue.

Romance.





dans mes yeux mon pou-voir est dans mon sou-ri-re charmant Pâris n'hésitez

unis.

arco Pizzicato

arco Pizzicato

arco

plus, n'hésitez plus, a ma de-mande il faut sous-cri- - - re je suis Vé-

ad libitum.

arco Pizzicato

come 1a

-nus, Vé-nus, Vé-nus, n'est-ce pas tout vous di- - re n'est-ce pas tout vous

Pâris quel transport je sens! ves doux ac cens troublent mes

PP

PP

PP

F

F

F

F

F

P

P

di-re, n'est-ce pas tout vous di- - - re, n'est-ce pas tout vous di- - re

sens; mal-gré moi je sou-pi- - re, mal-gré moi je sou-pi- - - re.

Ons.

col v 1.o
col v 2.o
col b.

2.me Couplet

Junon, du haut de sa fier-té, veut qu'on la craigne et qu'on l'ad-
mi-re, Minerve a trop de cruau-té quand la gloire au Combat l'at-
ti- - - re; Junon prend un air af-fec-té, Mi- - nerve
toujours veut ins-tru-re: charmant Pâris, à leurs dépens à leurs dé-
pens il ne tiendroit qu'à nous de ri- - - - re, mais des ab-sens, des ab-
sens, des ab-sens on ne doit pas mé- - di- - - re, on ne doit pas mé-

Pâris

quel transport je sens! ses doux ac-cens troublent mes
di-re, on ne doit pas mé-di- - re, on ne doit pas mé di- - re.
sens; mal-gré moi je sou-pi- - re mal-gré moi je sou-pi- - re.

3.me Couplet.

c'est à la sensi-bi-li-té que nuit et jour mon cœur as-
-pi-re: on n'a point vu de Dé-i-té plus humai-nement se con-
-dui- - re. je préfere aussi, par bon-té, l'art de plai-
re à l'art de dé-trui-re... charmant Pâris, n'hésitez plus, n'hési-tez
plus, à ma de-mande il faut sous-cri- - - re je suis Vénus, Vénus, Vé-
nus n'est ce pas tout vous di- - - re, n'est-ce pas tout vous di-re n'est
Pâris quel transport je sens! ses doux ac-cens troublent mes sens; mal
ce pas tout vous di- - re, n'est-ce pas tout vous di- - re.
gré moi je sou-pi- - re mal gré moi je sou-pi- - re.

Vénus, à Pâris, qui regarde vers le Ciel.
Qui peut donc vous causer cette distraction :

Pâris.
Mais je ne conçois pas Minerve ni Junon ;
Venant du même endroit, pourquoi se faire attendre?

Vénus, tendrement.
De chérir leur délai je ne puis me défendre :
Un Juge, en tête à tête, est bien moins sérieux...
Et la sollicitense en persuade mieux.

Pâris, avec fermeté.
Je suis incorruptible...

Vénus, avec infiniment d'art, et en cherchant à lire dans les yeux de Pâris.
Et voilà ce que j'aime...
Hélas! dans notre Olympe il n'en est pas de même;
S'il eût fallu là-haut juger entre nous trois,
Mars eût été le seul qui m'eût donné sa voix;
Et tous les autres Dieux, vendus à mes rivales,
M'auroient ravi la pomme à force de cabales;
Mais le destin, plus juste, a su tout arranger,
C'est devant un mortel, un sensible Berger,
Qu'il renvoie en ce jour une aussi belle cause.
Je ne lui promets pas ici la moindre chose...
Il est si délicat qu'on craint de l'outrager;
Mais, malgré sa réserve... à me désobliger,
S'il a lu dans mes yeux, je doute qu'il s'expose.

Pâris.
Que sa douceur ajoute au charmes de ses traits!
Grands Dieux, vous qui savez combien elle a d'attraits!
Si vous voulez qu'ici ma raison se conserve,
Envoyez au plutôt et Junon et Minerve...
Madame, pardonnez, mais je fais mon devoir,
J'aurois dû les entendre... avant que de vous voir.

SCENE V.

Pâris, Vénus, Junon.

Junon, dans la coulisse.

En vérité, je n'y peux rien comprendre.
Où donc est ce Pâris qui doit me recevoir ?
Serois-je faite pour l'attendre ?
Non, puisqu'en fait d'égards il n'a rien su prévoir,
Il n'aura pas l'honneur de m'aider à descendre.

Paris.

Quel amour-propre et quel dédain !
A ses regards j'ose à peine paroître ...

Vénus, ironiquement.

Volez donc galamment lui présenter la main.

Junon.

Passant, enseigne-moi, dans cet endroit champêtre...

Paris.

C'est moi qui suis Pâris ...

Junon.

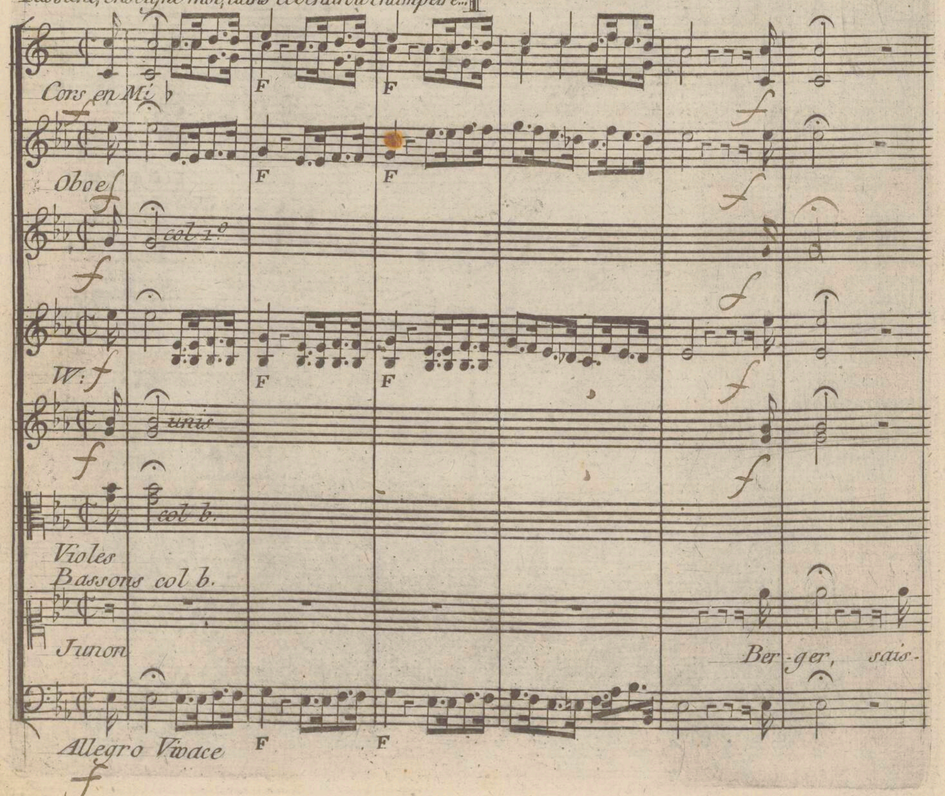
Cela ne peut pas être.

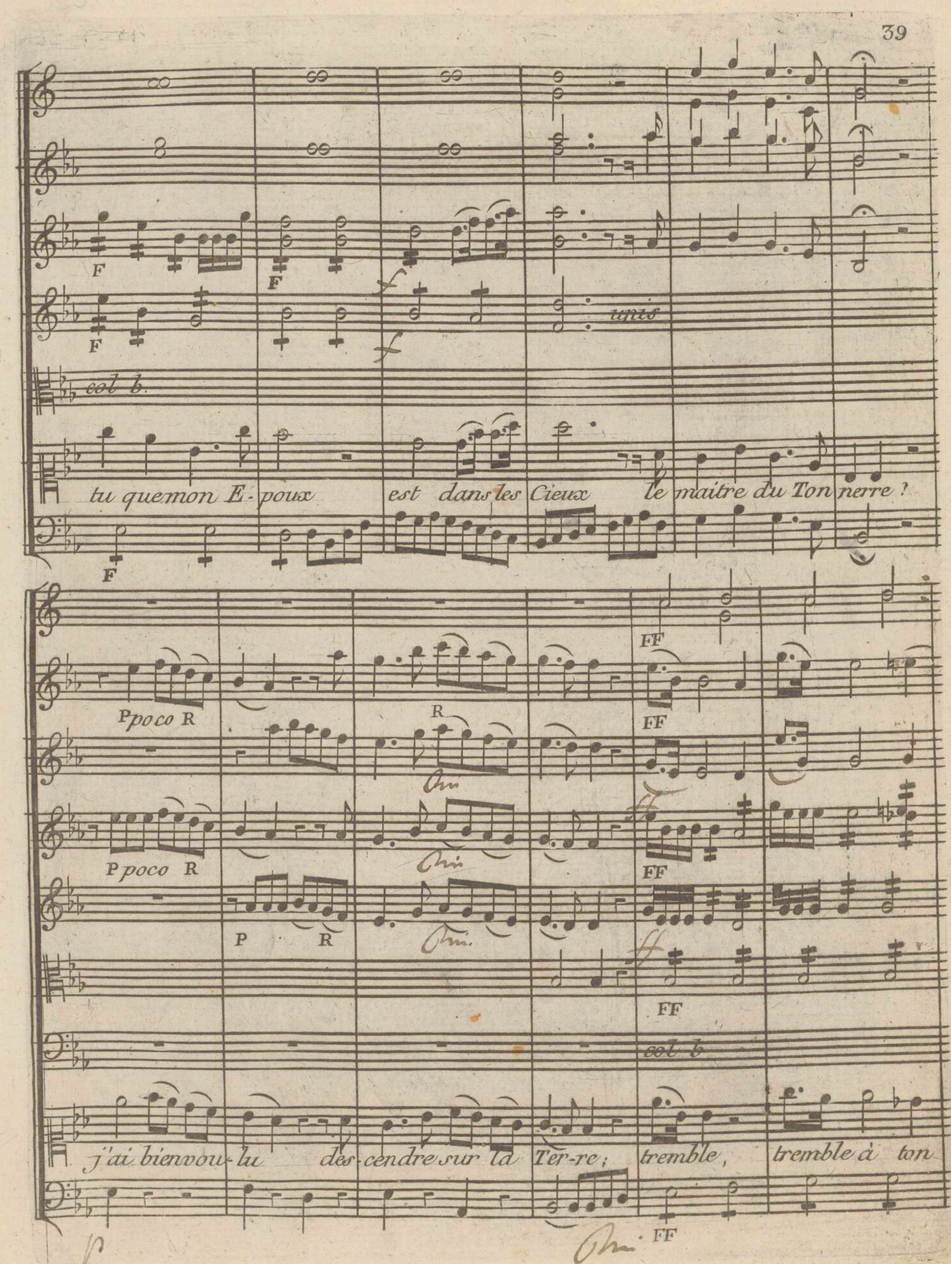
Vénus, se montrant.

Je vous assure, moi, que rien n'est plus certain.

Junon.

Voilà donc ma rivale, et voilà donc mon juge !
Vénus, ne cherchez point ici de subterfuge ;
En dévançant Junon dans ce séjour,
Vous n'aurez pas manqué de faire votre cour ;
Mais pour reprendre ici ma place,
Je n'aurai pas besoin de faire un grand effort :
La rose a de l'éclat, et peut plaire d'abord,
Mais l'astre du jour brille, et la rose s'efface.





P R P R P R

col b.

tour J'éveil-ler mon cour-roux et pour m'of-frir cet-te Pomme si

FF FF FF

col b.

che-re, fixe mon front et tombe à mes ge-noux, et tombe à mes ge-

FF

R P R P R P R

unis

col b.

noux, et tombe à mes ge-noux. com-me Vé-nus gar-

R F fp fp f

R F f

F col b.

de toi bien de croire que je m'a-baisse à te so li-cit-ter

F R f

FP FP FP FP FF

FP FP FP FP FF

FP FP FP FP FF

FP FP FP FP FF

au vif é- clat qui jail- lit de ma gloire, il n'est rien qui puisse a jou- ter ....

FP FF

R R R R R R

poco f

a tes re- gards i- ci me présen- ter, c'est, à coup sûr, em-

P

FP FP F F

FP FP FP F F

R F F

FP FP FP

col b.

F F

col b.

porter la vic- toire, c'est, à coup sûr, empor- ter la vic- toi- - -

F FP FP FP F

FP FP FP F

FP FP FP F

col b.

-re, c'est, à coup sûr, empor- ter la vic- - toi- - -

FP FP FP F

re. Ber-ger, sais-tu que mon E-poux est dans les Cieux

col b.

P poco R

poco R

poc

P poco R

poco R

poco R

unis

le maître du Ton-nerre? j'ai bien vou-lu des cendre sur la Ter-re;

P poco R

P poco R

poco R

col b

col b.

tremble tremble à ton tour d'éveil-ler mon cour-roux, et pour m'offrir cet

poco R

FF

poco R

FF

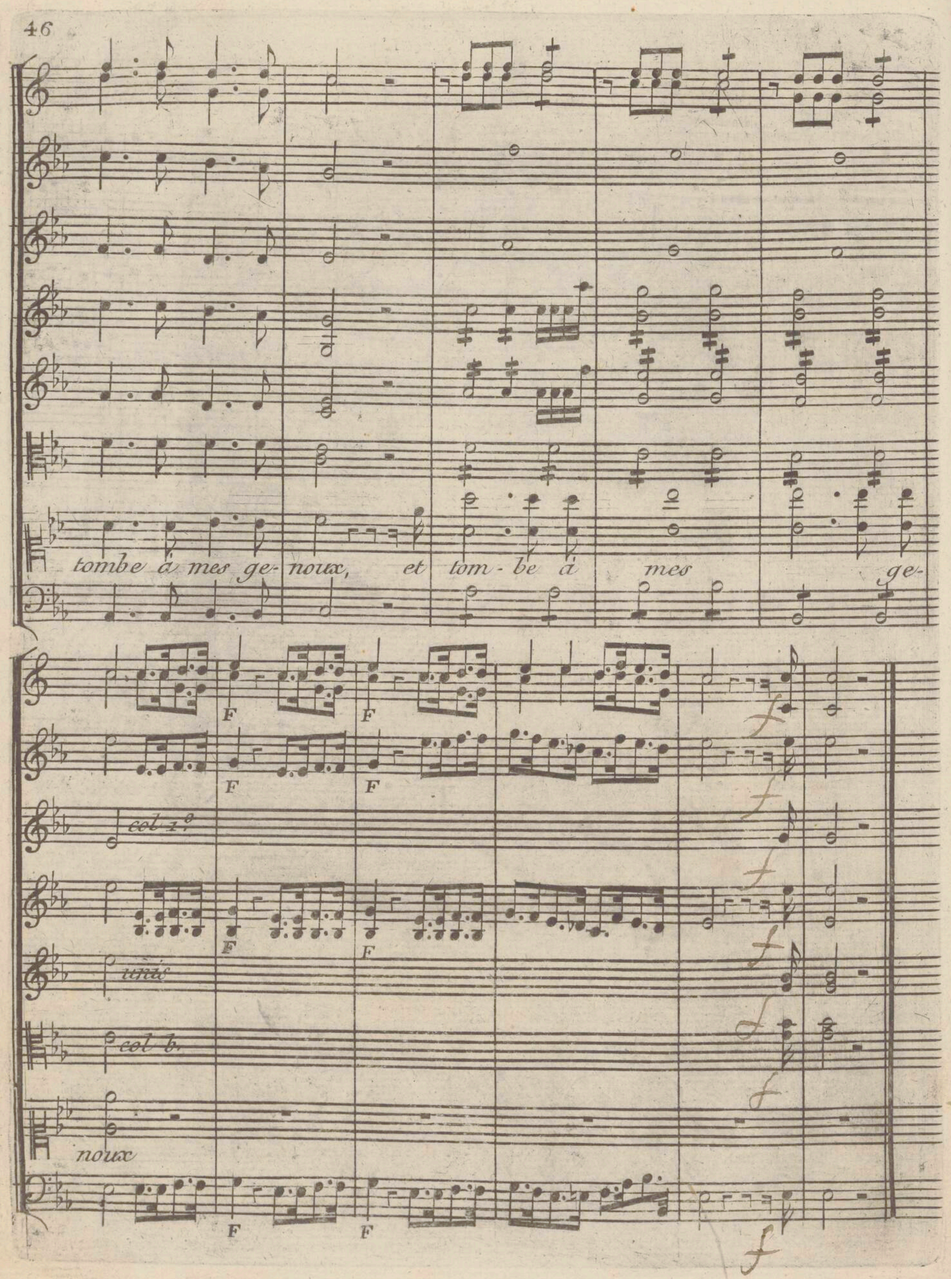
poco R

FF

col b.

te Pomme si che-re, fixe mon front, et tombe à mes ge-noux, et

FF



Comment donc ! je crois qu'il balance ?
Ce Pâtre irrésolu veut me pousser à bout.

Pâris, *à part.*

Son maintien, son air noble et sa magnificence
Seroient peut-être de mon goût,
Si l'excès de sa suffisance
Ne me faisoit pas oublier tout...
(A Junon.
Daignez prendre, Madame, un peu de patience,
Nous attendons Minerve ...

Vénus.

Et Vénus s'y résout.

Junon, *à Pâris.*

Je ne me plaindrois pas sans ton inconséquence.
Est-ce au milieu d'un pré que l'on donne audience?
Et de quel droit fais-tu tenir debout
Une femme de ma naissance?

Pâris.

Je ne peux vous offrir qu'un tapis de gazon.

Vénus.

Je m'asseoirai fort bien sur la simple fougere.

Pâris, *s'asseyant sur l'herbe.*

Si Vénus y consent...

Junon.

Quelle comparaison ?
La fougere à Vénus n'est rien moins qu'étrangere;
Mais moi, je hais les champs...

Vénus.

Quelle est votre raison?

Junon.

Je suis Reine, Madame ...

Vénus, *à Pâris, en se mettant près de lui.*

Et moi je suis Bergere.

Junon, *à part, et seule debout.*

Quand Vénus a pour lui des soins si complaisans,
Avec cet homme-là ma fierté seroit vaine :
Il faut, pour le séduire, employer les présens...
(A Pâris.)
Ce vallon est borné...

Pâris, *s'interrompant avec humeur dans ce qu'il disoit tout bas à Vénus.*

Mes moutons sont contens.

Junon.

Ta maison est petite...

Pâris.

Oh! pourvu que j'y tienne.

Junon, *à part.*

Ces Bergers sont cruels pour ne rien desirer!
(A Paris.)
Mais insistons encor : je veux, sans différer,
Te donner de mon zele une preuve certaine :
Et ce ruisseau...

Paris.

Suffit pour me désaltérer.

Junon.

Pour peu que cela te convienne,
Il roulera de l'or ...

Vénus.

C'est le dénaturer :
Des Jeux et des Plaisirs que ce soit la fontaine.

SCENE VI.

Les Précédens, Minerve, le casque

en tête la Lance à la main et la visiere basse.

Minerve.

Qu'il parle, et ce sera la source d'Hypocrène.

(Pâris et Vénus se levent.)

Vénus, *à Pâris.*

C'est Minerve ...

Pâris.

Allons donc, c'est elle que voila?
Je ne vois pas trop son visage ...

Junon, *ironiquement.*

Le mérite se cache,

Vénus, *ironiquement.*

Et l'on gagne à cela.

Pâris.

Qui vous reconnoîtroit à ce simple équipage?

Minerve.

C'est la simplicité que l'on cherche en voyage.

Pâris.

Sans doute votre char est demeuré par-là?

Minerve.

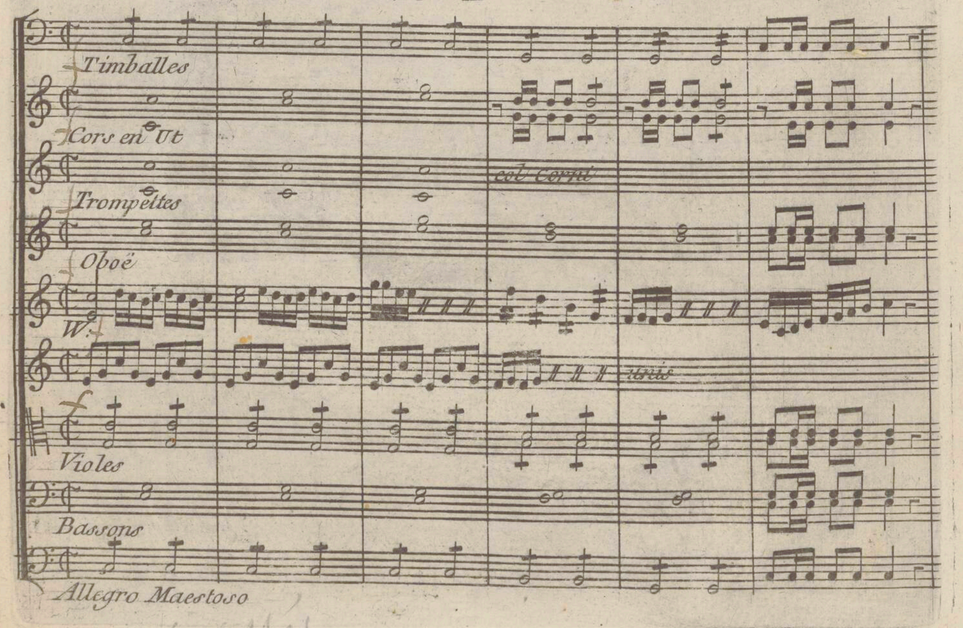
Ne prenez donc point garde à cette bagatelle...
J'ai fait, comme j'ai pu, cette route éternelle ...
L'exemple en est sur terre assez multiplié.
Les chars brillans son faits pour le riche et la belle,
L'artiste et le soldat ne vont jamais qu'à pié.

Pâris.

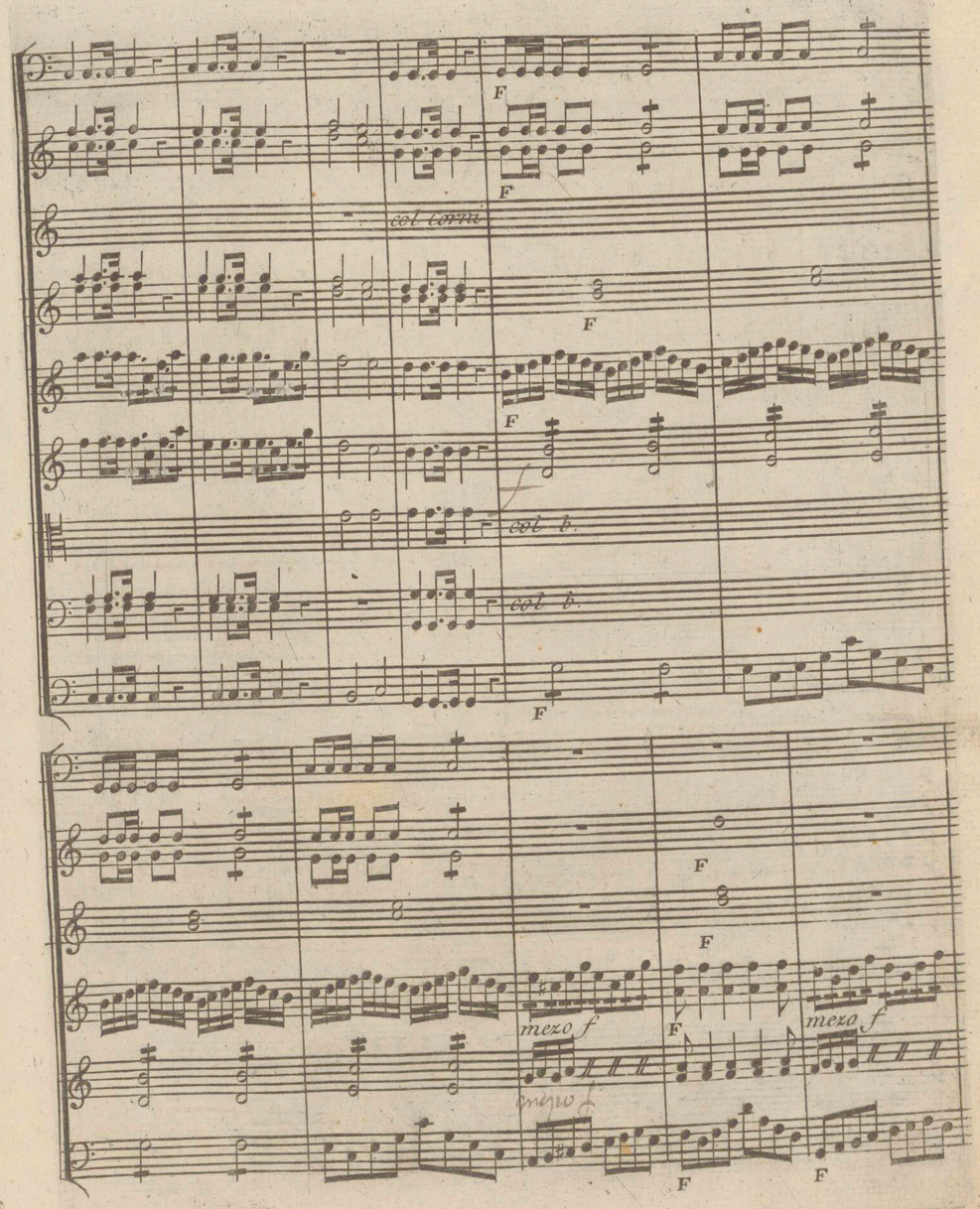
Si la pomme vous intéresse,
Ou quittez votre Casque, ou daignez l'entr'ouvrir.

Minerve, *relevant sa visiere.*

Ne craignez pas que la sagesse,
Les armes à la main, vienne la conquérir.



passer



F

col Corni

F

tasto

Minerve.

Quand on lance à son

F

cres

col Corni

cres

tasto

grè les foudres de la guer - - re, et qu'on tient dans ses

soli

soli

tasto

col b

mains le destin des é-tats, on peut se-duire un mor-tel ordi-

cres

naire, et l'enchaî-ner, sur ses pas; mais que Pâ-

ris soit sans al- larmes, soit sans al- larmes je quitte en ce mo- ment

Flute seule

Flute Traver:

solo

ma Lance et mon pouvoir, et s'il fait triom-pher mes charmes, c'est à son

cœur que je veux le de- voir, s'il fait triom-pher mes charmes,

s'il fait triom- pher mes charmes, triom- pher

Flute seule

solo

cres

- mes charmes, c'est à son cœur que je

veux le de- voir, c'est à son cœur que je veux le de- voir

unis

dol b.

Elle dépose son armure au bord du ruisseau.

staccato

ne voyez en moi qu'un

nerve, oubli-ez que je suis Pal-las: c'est au nom des beaux Arts

que je vous tends les bras, c'est le prix des ver-tus qu'un jour je vous re-serve.

si vous cé-dez à mes nobles trans-ports, la Pein-ture, la Poé-si-e,

vous prodigue-ront leurs tré-sors, de la douce Mé-lo-di-e, de la

cres

col b

Lent

divine harmo-ni-e, je vous enseigne-rai les su-bli-mes ac-cords, les su-

col corni

blimes ac-cords. quand on lance à son gré les foudres de la guer-

FP FP

unis

-re, et qu'on tient dans ses mains le destin des é-tats,

soli soli

P

on peut sé-duire un mor-tel or-di-naire, et l'enchai-

P

F F F F P R

cres

-ner sur ses pas; mais que Pâ-ris soit sans al-larmes

F P

R F F

soit sans al-larmes, je quitte, en ce mo-ment ma Lance et mon pou

Flute seule

Flute Traversiere

voir, et s'il fait triom-pher mes charmes, c'est à son cœur que

je veux le de-voir s'il fait triom-pher mes charmes, s'il fait

triom-pher mes charmes, triom-pher

Flûte seule

P

unis

FP

mes charmes, c'est à son cœur que je veux le de

mezzo

unis

col b.

voir, c'est à son cœur à son cœur que je veux

col Corni

le - - - - - - - - de - - - voir.

Venus, a Pâris, avec dérision.

Vraiment, je vous conseille, entre nous, d'écouter
Tout ce qu'il lui plaira de venir vous chanter...
Vous resteriez bien là pendant une semaine...

Pâris.

Le doute étoit déja dans mon ame incertaine,
Minerve en paroissant n'a fait que l'augmenter:

Minerve, prenant Pâris par la main.

Junon vous parle de sa gloire,
Et Venus vous dit des douceurs.
Je vous promets bien plus, sans vous en faire accroire
Je vous raconterai ce qu'ont fait les neuf Sœurs,
Je vous raconterai les beaux traits de l'histoire.

Venus, riant à gorge déployée.

Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Minerve.

Quel rire immodéré...

Venus.

Pâris, vous n'avez qu'à la croire...
Je vous raconterai, je vous raconterai!
On diroit que la pomme est un prix de mémoire...

Junon, à part.

Voilà Pâris encor déconcerté!
Je n'ai que du pouvoir, Venus a de l'adresse.

Minerve.

C'est ainsi qu'un bon mot à tout hasard jeté,
Souvent en ridicule a tourné la Sagesse.

Pâris.

Pour vous apprécier comme il faut toutes trois,
Je voudrois vous entendre et vous voir à la fois.
Les Dieux depuis long-tems attendent ma réponse;
Mais comment veulent-ils qu'entre vous je prononce?
Je le donne au plus fin... Pour faire un choix heureux,
Attendons que mon cœur s'accorde avec mes yeux.

Quatuor.

Cors en Ré

Flauti

Vi.

tutte

Violes

Bassons

Minerve

Venus

Junon

É-coute la vani-té! é-coute la probi-té! é-

Marqué

Dans ce Morceau la partie de Venus est toujours a 6/8

Pizzicato

tutte

Junon.

coute la volup-té!

Pâris

re--garde

ah! que je suis a-gi-té!

Pizzicato

arco

col b.

Minerve.

ma digni-té! pense à ma célébri-té! Venus.

ne pense qu'à ma beau-té!

Pâris.

dh! que je suis a-gi-té... à peine je res-pire c'est vraiment un mar-ti-

Junon.

Minerve.

je veux te rendre o-pu-lent.

je veux te ren-dre sa

-re, c'est vraiment un mar-ti-re

Vénus.

vant. moi, moi; je te rendrai con-tent, je te rendrai con-

Pizzicato arco

Pizzi arco

Pâris.

tent quoi! sincére-ment, rendre o-pu-lent, ou bien sa-

Pizzicato arco

vant, ou bien con-tent! ah! je con-çois vos droits, on n'est pas je le

FF

FF

FF

Junon.

Minerve.

Venus.

vois, tous les trois, a la fois tous les trois a la fois.

FF

F

F

droits, on n'est pas, je le crois, tous les trois a la fois tous les trois

on n'es pas, je le vois

tous les trois tous les

F

solo

solo 1e

a deux

a deux jeu

a la fois tous les trois a la fois.

trois a la fois, tous les trois tous les trois a la fois.

Allegro

Venus

ai-lons mon beau Ber-ger, de cidez vous bien vî-te; il

pour

est tems d'y son-ger: de-cidez vous bien vî-te: al-lons mon beau Ber-ger, il

pour

est tems d'y son ger. Su non, qui se dé - pi - te, se - me l'or sur ses pas; et

moi pour tout mé - ri - te, pour tout mé - ri - te, je n'ai que mes ap -

plus. dl - lons mon beau Ber - ger, dé - cidez vous bien vî - te, il est tems d'y son -

ger. dé - cidez vous bien vî - te, al - lons mon beau Ber ger, il est tems d'y son -

ger. Mi - nerve en est ré - duite a se faire es - ti - mer, moi, qui suis plus pe -

- ti - te, je sais me faire ai - mer. dl - lons, mon beau Ber ger, dé pechez vous bien

vî - te, il est tems d'y son ger, dé pechez vous bien vî te, al - lons, mon beau Ber -

Flûte col v 1°

- ger il est tems d'y son ger.

F

F

F

Recit.

ah! c'est trop différer... je cede au mouvement que m'inspire un tendre sonti-

col b.

A Minerve, avec

ment... la richesse et l'orgueil n'auront point mon suffrage; elle est pour

Lent

douceur, et en remettant la pomme à Venus.

la plus belle... pour la plus belle et non pour la plus sage.

p

FF

FF

FF

F

unis

Violes col b.

col b.

Junon

Non, rien n'égale ma rage c'est le comble de l'outrage, c'est le comble de l'ou-

Allegro Vivace

FF

F

P

F

trage. Minerve

dans quelque tems, je gage, j'obtiendrai son suffrage.

c'est le comble

dans quelque

en puis-je

F

p

de l'ou- trage, c'est le comble de l'ou- trage.

tems je gage, j'obtiendrai sou su- frage.

davan- tage, si j'obtiens son suf- frage.

Lent

elle est pour la plus bel- le.

Vénus

accou-rez jeux et plai-

pour la plus bel- le et non pour la plus sa- - - - ge.

Allegretto

sirs, c'est moi que Pâris nomme accou-rez, jeux et plai sirs, et jusqu'à mon re

tour en- chantez ses loi- sir je vais montrer la Pomme a l'olympe é- gay

poco f

é,, et je viendrai voir comme Pâ-ris veut être pay- é! et reviendra voir

Vis

P

P

el. le va montrer la Pomme a l'Olympe é-gay-

comme Pâ-ris veut être pay-é, Vénus je puis remonte dans son Char.

P

poco f

F

-é, et reviendra voir comme Pâ-ris veut être pay-é. et reviendra voir

poco f

F

comme Pâ-ris veut être pay-é.

Temps de Menuet

P

col v 1.o
col v 2.o

P

R

R

Aglaé, a Pâris.

Aux plaisirs du bel â-ge livrez vous sans re-tour! ve-nez sous ces om-

P

cet b.

bra - ges, vous livrer sans par-ta - ge aux plaisirs de l'a-mour venez sous cet om-

brage, vous livrer sans par-tage, aux plai- sirs aux plaisirs de l'a-

-mour, aux plai- sirs de l'a- mour, aux plai- sirs de l'a-mour.

Duo

cet b.

Chœur.

aux plaisirs du bel â- ge livrez vous sans re-tour ve- - - nez - - - -

venez sous cet om-

Si le Chœur ne se chantoit pas. Voltati Subito.

brage, vous livrer sans par-tage, vous li-vrer aux plaisirs de l'a-

mour, aux plai-sirs de l'a-mour, aux plai-sirs de l'a-mour ve- - nez - - -

venez sous cet om-

brage vous livrer sans par-tage, vous li-vrer au plaisir de l'a-

mour, aux plai-sirs de l'a-mour, aux plai-sir de l'a-mour.

colv 1°
colv 2°

fin.



SCENE VII.

Minerve et Junon.

Junon.

Et c'est Vénus qui l'emporte sur nous !
Et le tonnerre dort aux pieds de mon époux !
Que je suis malheureuse !

Minerve.

Autant que vous, Madame,
Je devrois en avoir du déplaisir dans l'ame.
Mais je ris franchement de voir que vous grondez :
Assurément mes droits n'étoient pas mal fondés.

Junon.

Moi qui sur mes devoirs fus toujours si sévère.

Minerve.

La chronique du Ciel dit pourtant le contraire ;
Et Momus m'a conté qu'un certain Ixion...

Junon, l'interrompant avec vivacité.

Avec votre permission,
Momus en imposoit : constante par système,
Je me donne (après vous) pour la sagesse même.
Ixion badinant sur les goûts passagers
Dont souvent Jupiter me fait sentir l'outrage,
M'a tenu, j'en convien, quelques discours légers.
Mais soudain repoussant son indiscret hommage,
Pour l'en punir, entre ses bras,
Je n'ai laissé que mon image.

Minerve.

Tout ce qu'il vous plaira, mais je ne voudrois pas
Avoir sur ma conduite un semblable nuage...

Junon.

Ciel ! c'est Pâris qui revient de là-bas :
Comme l'ennui se peint sur son visage !

Minerve.

L'Amour, avec des fleurs, veut enchaîner ses pas ;
Mais il gronde l'Amour, et c'est d'un bon présage.

Junon.

Laissons passer cette troupe volage,
Et cachons-nous derriere ces lilas.

Minerve.

Ah ! que ne puis-je encor le tirer d'embarras !

Junon.

Moi, je voudrois l'y plonger davantage.

Minerve.

Vous êtes bien sévere...

Junon.

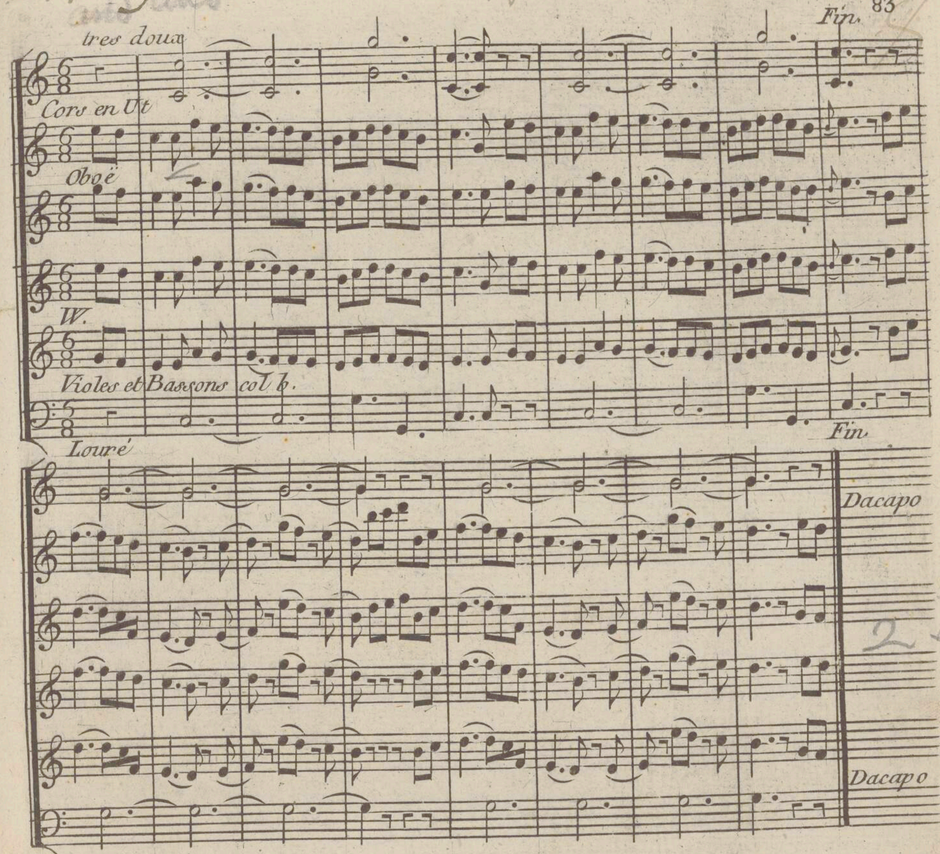
Oh ! moi, c'est mon usage :

Minerve.

Dédaignez la fortune, elle ne revient pas...
Il est toujours tems d'être sage.

SCENE VIII.

Pâris, l'Amour, Aglaé, les Graces et les Plaisirs.



La troupe des Plaisirs entour Paris de guirlandes. Il a l'air pensif, et repousse les agaceries de l'Amour.

Paris.

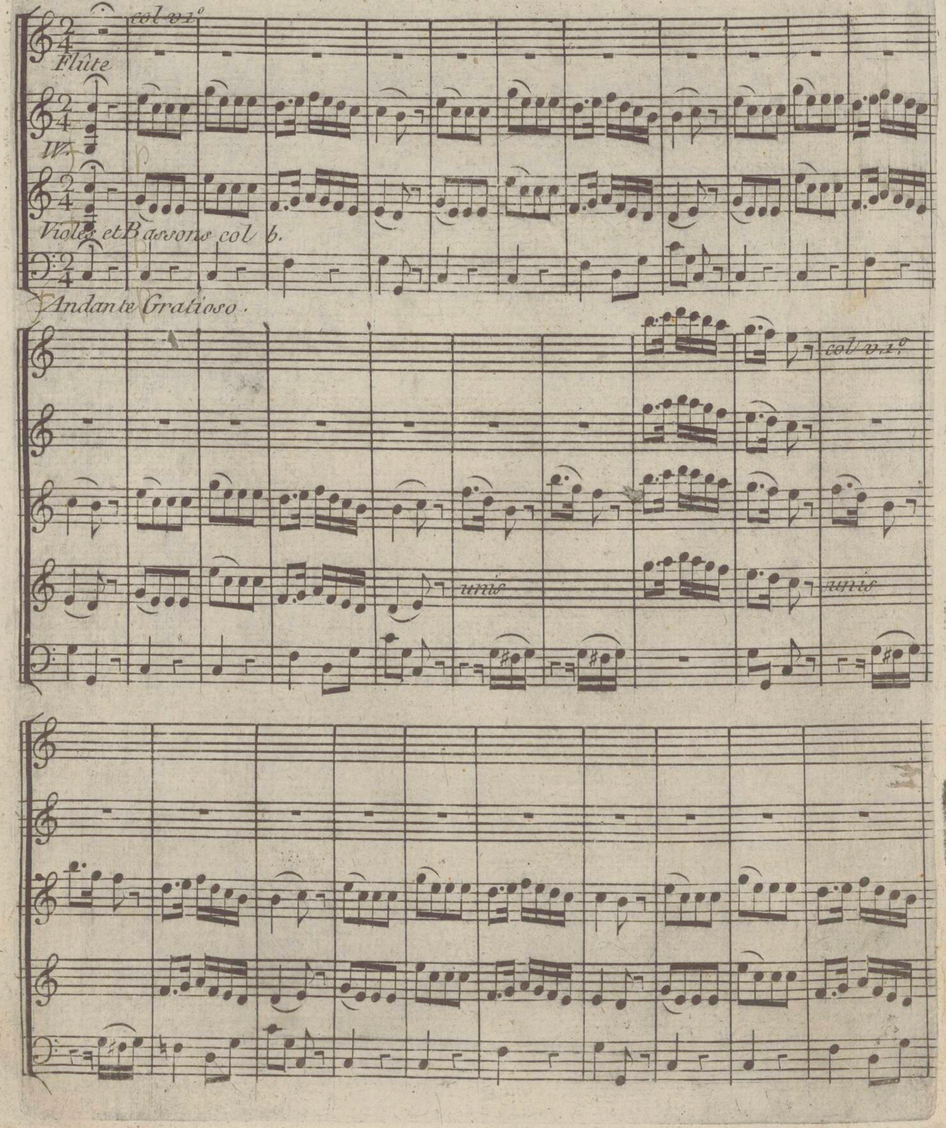
Je n'entends rien du tout à ce charmant langage.

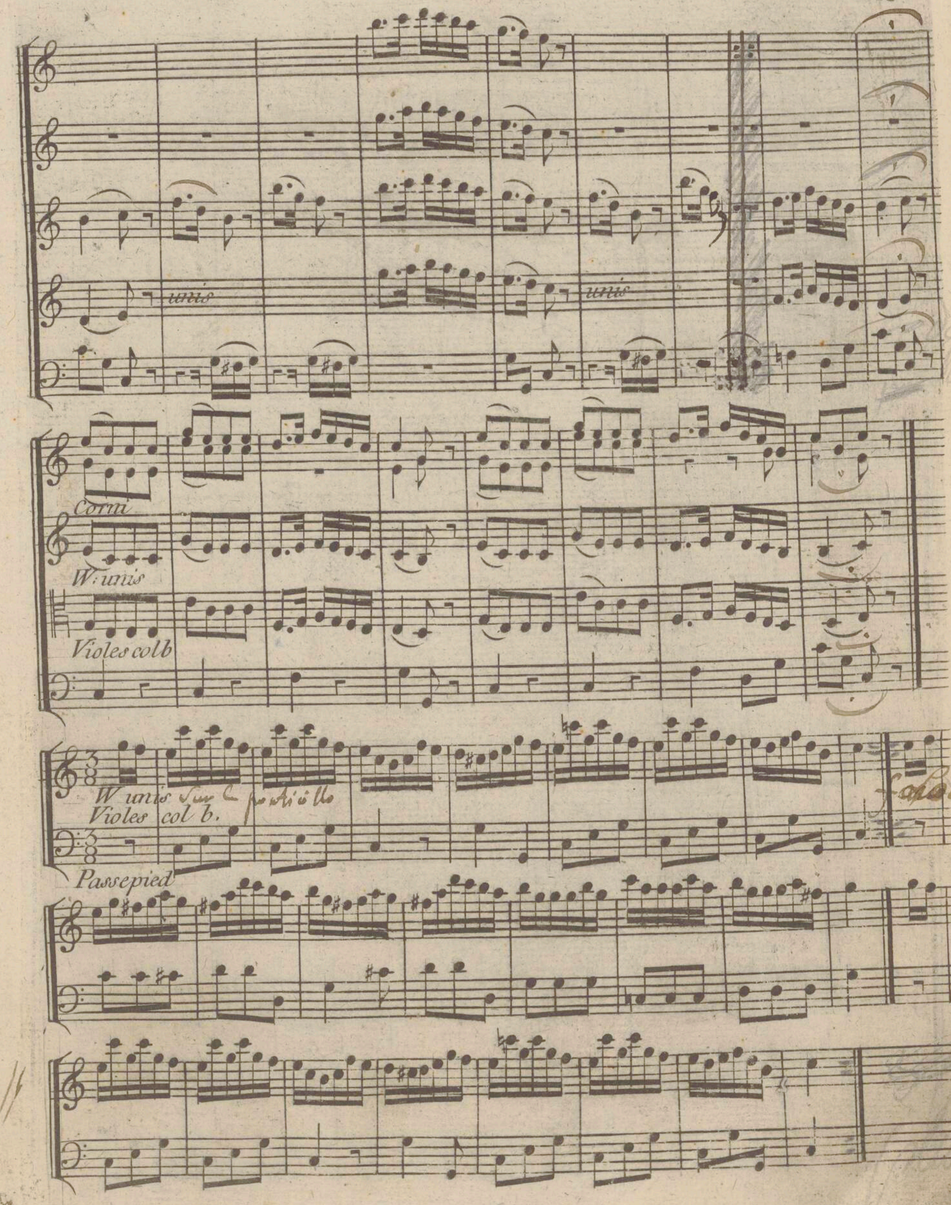
Aglaé.

Dans le char de Vénus ce soir même emporté,
De l'Isle de Paphos tu feras le voyage.
Là, toujours plus galant et toujours écouté,
A peine auras-tu fait sourire une beauté,
Que d'une autre beauté tu brigueras l'hommage ;
De ce bonheur qui naît de la diversité,
Les Graces et les Ris vont t'offrir une image ;
Je ne te préviens point sur la réalité.

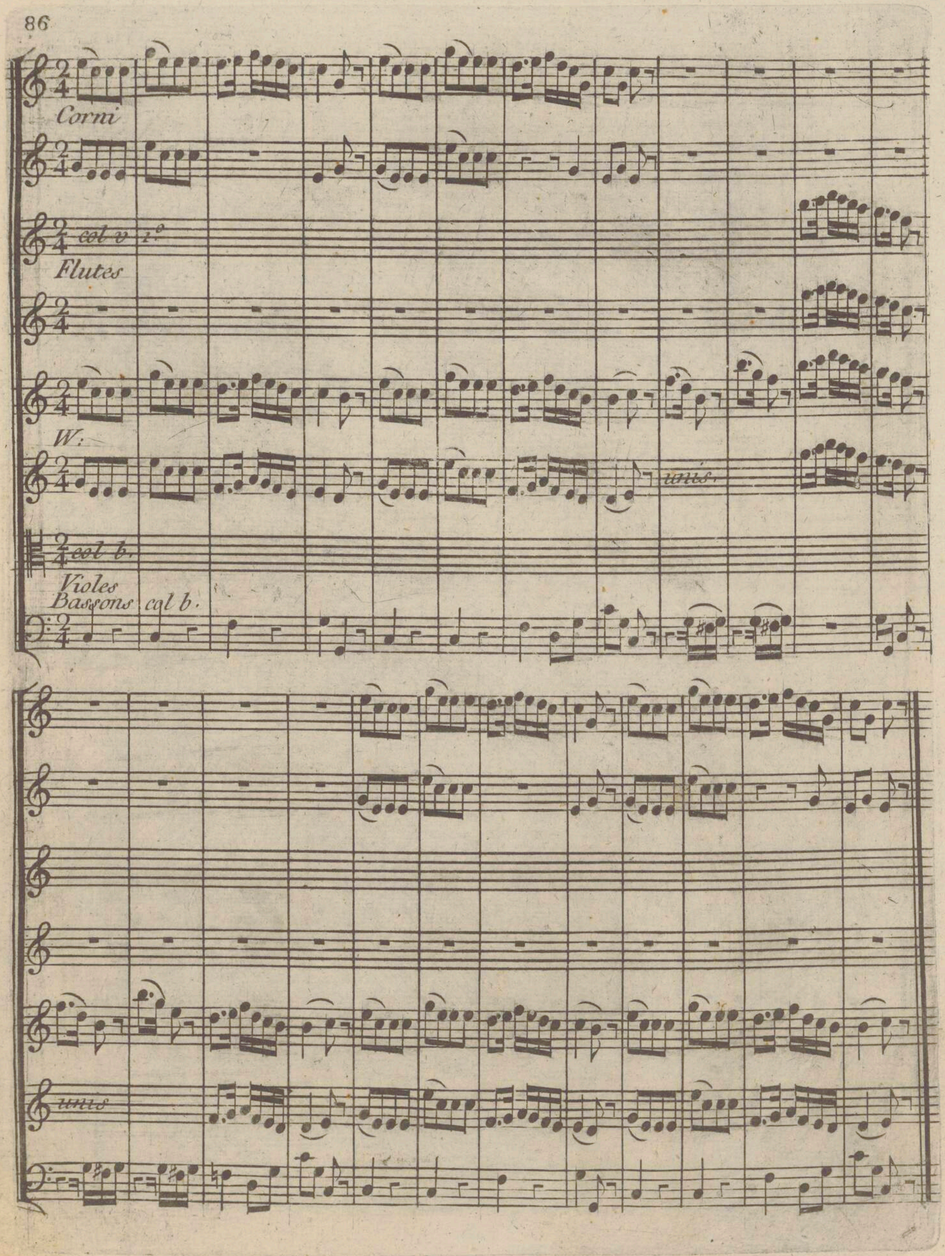
Les Grâces et les ris exécutent un Ballet pantomime, où l'on voit un Amour obtenir successivement un grand nombre de roses, qu'il paye toutes d'un baiser, et se faire ensuite une seule couronne de toutes ces roses réunies.

Pendant ce Ballet l'Amour luline Pâris.





on parle



Pâris.

Oh! Vénus! oh! Vénus puisque l'univers t'aime,
Il me faut bien prendre part à tes jeux,
Mais s'ils sont seuls le bien suprême,
Garde-moi du malheur d'être toujours heureux.
(à l'Amour.)
Que me veut-il: pourquoi suit-il mes traces?

l'Amour.

Oh! tu me le pâiras....

Pâris.

Crois-tu donc, à ton tour,
M'intimider par des menaces?
Celui qui d'un œil sec a vu pleurer les Graces,
Rira facilement du courroux de l'Amour.

l'Amour.

Crois-tu donc, pour me fuir, en être plutôt quitte.
J'en ai vaincu de plus puissans que toi.

Pâris, avec dédain.

Ils te cédoient la place...

l'Amour.

Ils cédoient à ma loi.

Pâris.

Mais tu n'es qu'un enfant...

l'Amour.

J'en ai plus de mérite.

Paris.

Avise-toi de me lancer,
Comme c'est ta coutume, un trait sur de percer.

l'Amour.

J'en ai dans mon Carquois un que je te réserve;
Défends-toi si tu peux, ou je vais te blesser.

Pâris, parant le trait avec le Bouclier de Minerve, qui se trouve sous sa main,

parce qu'il s'est approché du ruisseau.
L'Amour n'a point de trait qu'on ne puisse émousser
Sur le Bouclier de Minerve.

l'Amour, tapant des pieds.

Elle avoit bien affaire aussi de le laisser...
O ma mère, à mes cris daignez ici vous rendre;
C'est moi, c'est vous que l'on vient d'offenser.

SCENE IX.

Les Précédens, Vénus.

Vénus.

Pâris, j'étois loin de m'attendre
Que mon fils pût te courroucer.

Pâris.

Sa mère, en sa faveur, a beau s'intéresser;
Tant qu'il m'attaquera, je saurai me défendre.

Vénus.

Mon fils n'a jamais tort...

Pâris.

Ciel, que viens-je d'entendre!
Que n'ai-je encor la pomme?

Vénus, lui remettant la pomme.

Oh! vraiment la voilà,
Je ne tiens point du tout à ces miseres-là;
Ma gloire est satisfaite, et je suis sans colere.

l'Amour.

Vous avez bien raison, ma mere;
En la rendant ainsi, ce n'est pas la quitter,
Et c'est toujours l'avoir que de la mériter.

Vénus.

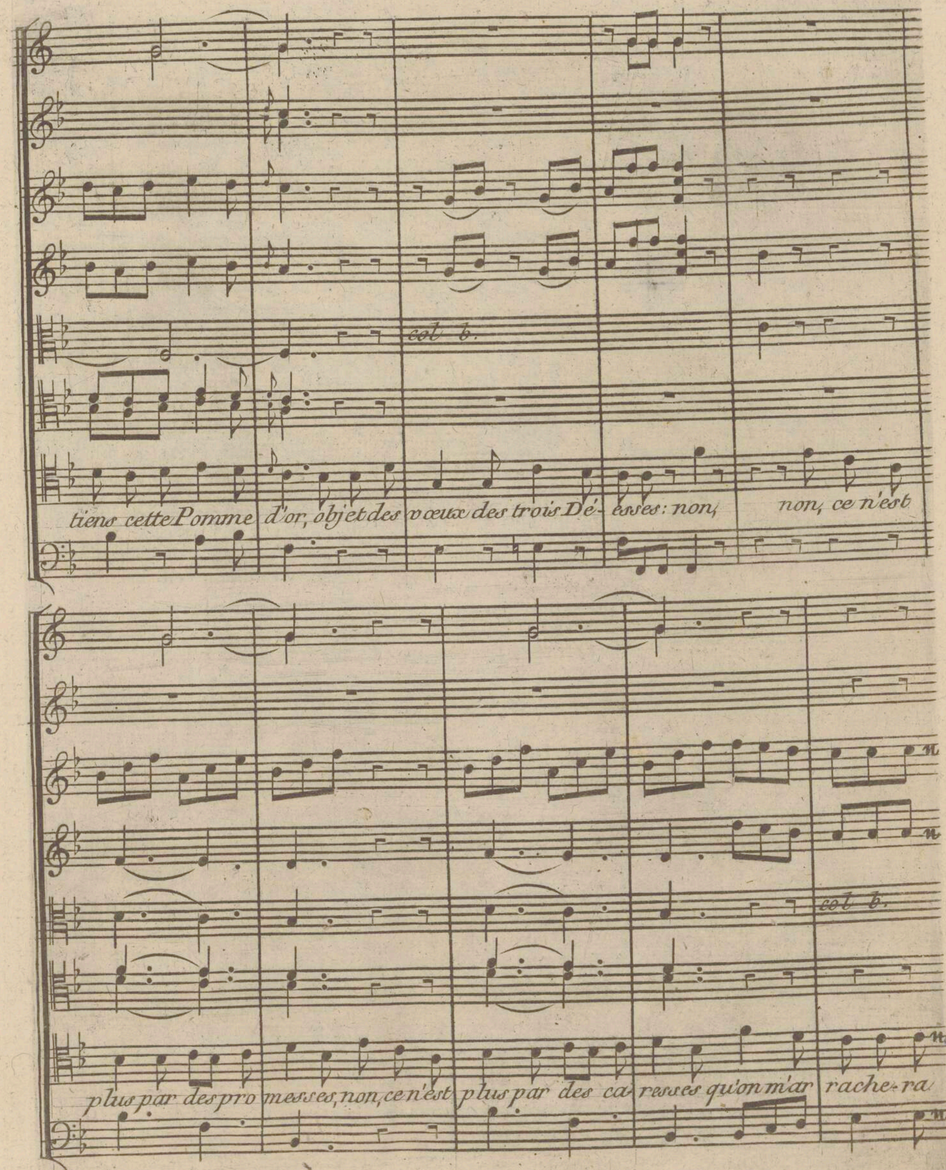
Adieu, Pâris...

Paris, *froidement.*
Adieu...
Vénus, *à part.*
Mais, que va-t-il en faire ?
Mon fils, derriere un saule il faudra le guetter.
l'Amour.
Il a tourné la tête, il va se consulter...
Vénus.
Quiconque suit de l'œil celle qui lui fut chere,
N'est pas loin de la regretter.
(Elle se cache avec l'Amour entre les branches d'un saule écarté. Minerve et Junon se groupent sur le mont Ida.)

SCENE X.

Pâris seul.





F F F

ce tré-sor qu'on m'ar-rachera ce tré-sor. Vé-

F

R R R

unis

nus est si jo-li-e mais c'est une fo-li-e de chagriner Ju-non. Ju

F F P P F P

unis

col b.

non, par sa puis-sance par sa magnifi-cence, aura la préfé-rence: la préfé

F P F P

col b.

rence? oh non.. oh non.. je la Mi-nerve est si sa-vante, et Minerve se

vante de me faire un beau nom Mi-nerve à ta si-en - ce, a

ton expé-ri-en-ce je dois la préfé- rence, la préfé - rence? oh! non... oh!

non... je la tiens je la tiens en-cor, je la tiens cette Pomme d'or objet des

vœux de trois Dé-esses non non, ce n'est plus par des pro-messes, non, ce n'est

plus par des ca-resses, qu'on m'arrachera ce tré-sor, qu'on m'arrachera ce tré-sor.

Vé-nus est si jo-li-e, mais est une fo-li-e de

F F P F F

unis

F F F F

ne pas s'arran-ger : je saurai bien m'y prendre ; puis

F F F F

col v 1.o
col v 2.o

se le Ciel m'entendre ! en trois, sans plus at-ten-dre, en trois sans plus at-tendre je

FF

cres

unis

FF

cres

unis

col b.

Violes

FF

col b.

vais la par ta-ger. oui je vais, oui je vais la par ta-ger.

FF

col v 1.o
col v 2.o

col v 1.o
col v 2.o

FF

FF

col b.

oui je vais oui je vais la par-ta-ger oui je vais la par ta-ger oui je

FF



SCENE XI et dernière.

Pâris, Iris, portant trois couronnes sous son manteau, Junon, Vénus, Minerve, &c. &c., s'approchant avec curiosité.

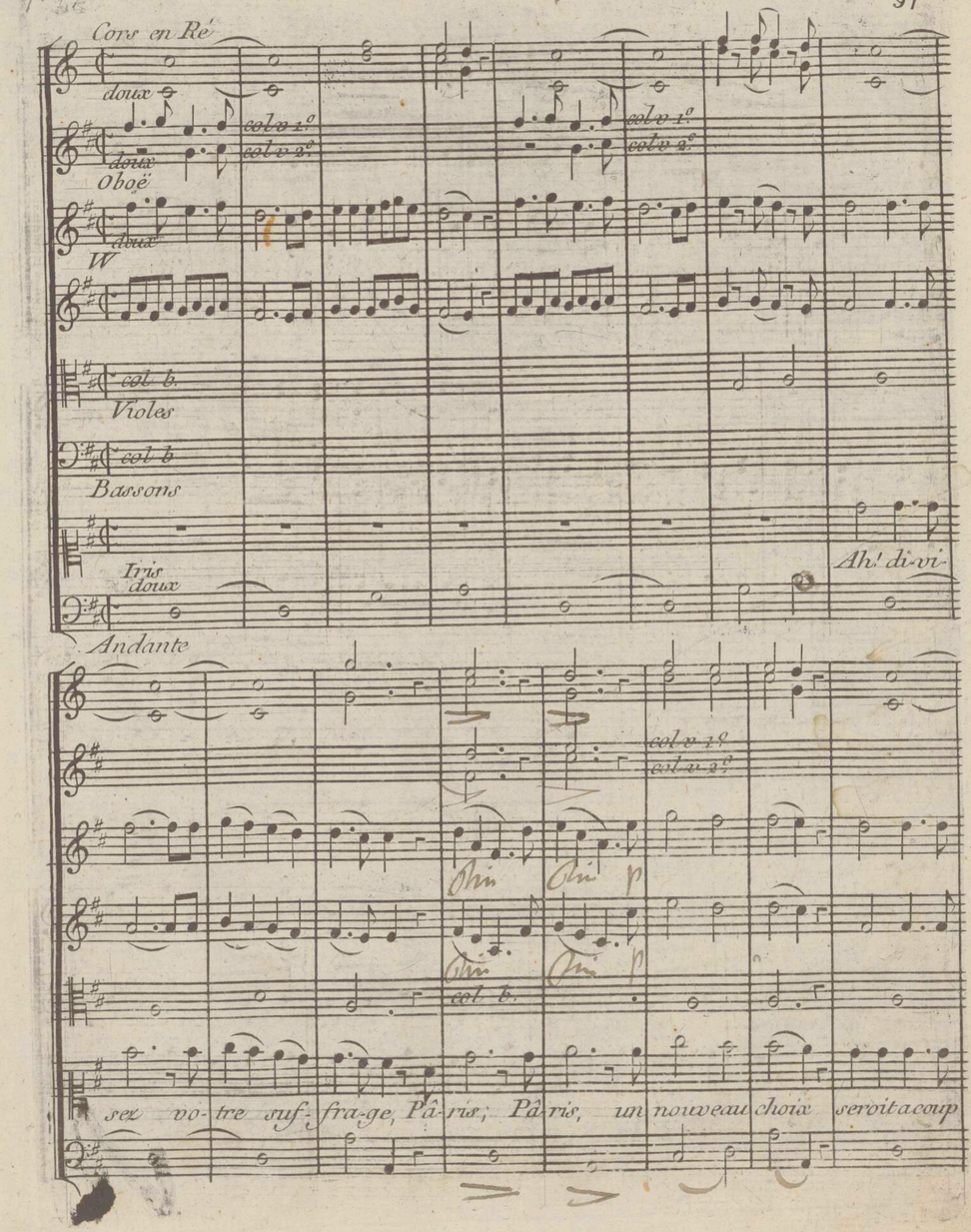
(L'Arc-en-Ciel reparoît comme à la seconde scène, les Graces, les Jeux entourent Vénus.)

Iris, prenant la pomme entre les mains de Pâris.

Arrête... et remets-moi cette pomme funeste,
Dont le partage, en vain, par toi seroit tenté.
Ton premier jugement, un peu précipité,
Avoit indisposé toute la Cour céleste;
Mais le second, pour base, a la pure équité;
Vénus, Junon, Minerve, y souscrivent de reste,
Et l'Olympe en est enchanté...

Depuis que tu fais vœu d'impartialité,
On diroit de trois sœurs aussi belle que bonnes;
Il faut récompenser avec égalité,
Celles qu'un même but met en rivalité.
Pâris, tu dois m'entendre, et voici trois Couronnes;
De celle où brille l'or avec le Diamant,
En faveur de Junon je veux que tu disposes.
A celle de laurier c'est Pallas qui prétend.
Vénus de droit, aura celle de roses...
A la Discorde, avant la fin du jour,
Je rendrai, sans regret, cette pomme importune.
Et toi, Pâris, suis la marche commune:
Les moutons, j'en conviens, peuvent avoir leur tour;
Mais l'homme, en s'occupant du soin de sa fortune,
Doit son esprit aux Arts, et son cœur à l'Amour.

Chœur et Vaudeville.



col b

col b.

sur un ou-trage qu'elles par-tagent tou-tes trois l'en-cens, l'en

Vaudeville

PP

PP

cens de votre hom-ma---ge Pâris

Je voudrais pouvoir à la fois leur pay

PP

Allegretto

er ce tribut sin-cere pour les cou-ronner tou-tes trois, un peu d'ai-de m'est néces-

tr tr

aux Graces.

sai---re aux trois Graces qu'ici je vois cet emploi ne saurait dé-plai-re il faut à

tr

R

R

nous deux

nous nous

vous trois pour bien faire que vous vous chargiez de l'af---fai-re, l'Olympe

col le 1.er

col le 2.e

col b

Iris, Agaté et deux dernieres

les Graces couronnent les trois Déesses

les Graces et 2.e dessus

il faut a vous trois pour bien faire que nous

y donnera sa voix l'Olympe y donnera sa voix il faut a vous trois pour bien faire que

vous vous chargiez de l'affaire l'Olympe y donnera sa voix l'Olympe y donnera sa voix

nous nous chargions

vous vous chargiez de l'affaire l'Olympe y donnera sa voix l'Olympe y donnera sa voix

Vous etes prié de faire faire un petit arêt après chaque Couplet.

au Chœur

2.me Couplet Junon

Minerve

Moi j'aurai soin qu'un Roi fameux devienne incessamment son Pere

Venus

Je veux qu'il li-se dans les Cieux tous les jours le tems qu'il doit fai- - - re

Iris

et moi, qu'il li-se dans les yeux d'une jeune et tendre Ber-ge- - re dans les cours au Pinde

à Cy-there, le voila bientôt sur de plaire, est-il un mortel plus heureux ?

Refrain en Chœur

dans les cours, au Pinde, à Cy-there, le est-il un mortel plus heureux

voila bientôt sur de plaire, est-il un mortel plus heureux, est-il un mortel plus heureux.

3.me Couplet Vénus au Public

c'est avec crainte qu'un Auteur rajeunit un sujet vulgaire, et qu'un nouveau Com-

po-si-teur risque une Musique lé- ge- - re, c'est en tremblant qu'un jeune Ac-

teur donne à son rôle un carac- te- re il faut entre eux trois pour bien faire, que

le seul desir de vous plaire é- tablisse un débat flatteur é-ta-blisse un débat flat

Refrain en Chœur

teur il faut entre eux trois, pour bien faire, que le seul desir de vous plaire é- ta-

blisse un dé-bat flat teur é - ta-blisse un dé-bat flat-teur.

col v 1°
col v 2°

col b.

Ah! divi-sez vo-tre suf-fra-ge, l'indul-gence qui fait un choix,

Come 1a

manque son but et dé-cou-ra-ge; ah! qu'ils par tagent tous les

col b.

trois le prix, le prix de cet ou-vra-ge, le

dh! qu'il par-tagent le

Après la
Marche

unis

col b.

pris *de cet ouvra-* *tr* *-ge.*

On reprend la Marche sans Sourdines page 30 pendant la quelle les Déesses, les Graces et l'Amour remontent sur le mont Ida et disparaissent dans les Nuages qui ont amené Iris.

14.

Cors 2 en Re
col v 1°
col v 2°
Oboe
Violes

col v 1°
col v 2°

unis

Temps de Menuet

Doux

col v 1°
col v 2°

unis

Pas de Deux

Violes col b.

Allegretto

Mineur

Contredance

Vlons en Ré

Oboë et Petite Flûte seulle

Violes

Oboë

1º col v 1º

petite Flûte col v 1º

au mineur

Oboë col v 1º col v 2º

Bassons

col v 1º

petite Flûte

col v 1°
col v 2°
Hboë
colv 1
F mez f
F P
colv 1°
F P
P^te Flute
F P
P
F
P
F P
P
F
Hbois
colv 1°
colv 2°
Mineur
col b.
p

FF
col v
p
col b.
FF
P
colv 1°
Petite Flute
R
P
R
P Majeur

Oboë

col v 1.o

col v 2.o

PP

col b.

PP

FF

col v 1.o

mez F

R

col b.

FF

R

col v 1.o

Bibliothek der Königlich Hochschule für Musik zu Berlin

Gravée par Huguet Musicien de la Comédie Italienne

FIN.

BUŁ
20000000543261

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI
M 5824
TYLKO NA MIEJSCU

No 163

LES
TROIS DÉESSES RIVALES
OU
LE DOUBLE JUGEMENT DE PÂRIS

Comédie lirique en un Acte, en vers mêlée d'Ariettes.

PAR

M.R [illegible] *ER*

Secretaire Interprè [illegible] *te d'Artois*

[illegible]

LA PRÉS [illegible] CHARD

[illegible] M. [illegible] C

Repréſ [illegible] *e fois,*

par les Comédie [illegible] *le 28. Juillet 1788.*

Prix 24.tt

A PARIS

Chez Dès Lauriers Md de Papier [illegible]

à côté de celle des Prouvaires.

A . I . D . R.

KÖNIGLICHE AKADEMIE D. KÜNSTE HOCHSCHULE FÜR MUSIK BERLIN

Bibliothek der Königl. akad. Hochschule für Musik zu Berlin